

## ANNEXES :

### ***RETOUR SUR UN SILENCE : LA PRODUCTION ÉDITORIALE SUR L'OCCUPATION ALLEMANDE DEPUIS 1914***

L'« oubli » de l'occupation est-il spécifique au champ historique ? Retrouve-t-on la même distorsion que pour l'expérience combattante : une profusion de témoignages qui va de pair avec une occultation historiographique<sup>1</sup> ? D'autres champs disciplinaires ont-ils questionné cette occupation ? Pour sortir des impressions, il est nécessaire de s'intéresser à l'évolution de la production éditoriale sur les occupations militaires depuis 1914.

#### **1. ÉLABORER UNE BASE DE DONNÉES BIBLIOGRAPHIQUE**

Une recherche à l'aide des mots-clés « occupation » et « 1914-1918 » dans le catalogue collectif de France de la Bibliothèque nationale de France<sup>2</sup> renvoie 263 réponses. Mais un examen rapide des résultats montre les limites d'une telle recherche. Beaucoup d'ouvrages recensés n'ont aucun ou très peu de rapport avec l'occupation pendant la Première Guerre mondiale, c'est le cas par exemple des synthèses générales sur la Grande Guerre ou des études comparant les deux conflits mondiaux. d'autre part, des ouvrages essentiels sur la question ne sont pas indiqués : en effet, l'indexation par mots-clés n'est pas réalisée pour tous les ouvrages et n'est pas toujours pertinente. Un ouvrage de référence comme celui de Georges Gromaire<sup>3</sup> est par exemple référencé avec les mots-clés : «World War, 1914-1918 -- France » et « France – History -- 1914-1940 ». Finalement, ce ne sont plus que 77 titres qui sont correctement indexés, titres qui ne donnent qu'une vision bien incomplète de la bibliographie sur la question. Difficile alors d'évaluer l'ordre de grandeur représenté par ces 77 références : est-ce beaucoup ? Est-ce peu ? Trop peu en tout cas, en regard des publications réelles.

Utilisons toutefois cette recherche comme un premier indice de l'évolution des regards sur les

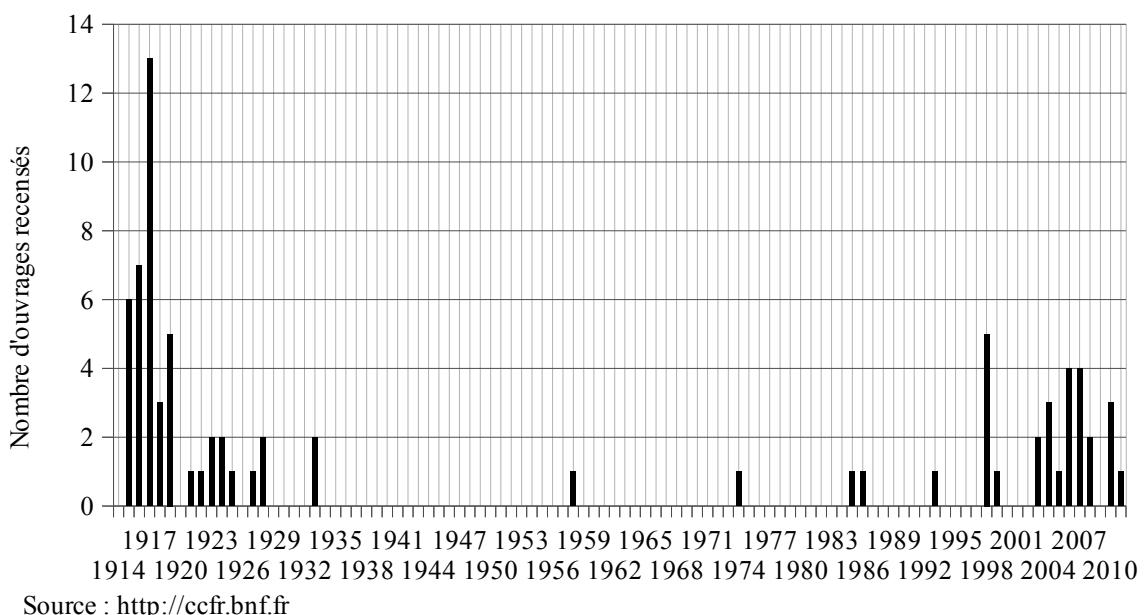
1 Rémy CAZALS et Frédéric ROUSSEAU, *14-18 : le cri d'une génération*, Toulouse, Privat, 2001, 160 p.

2 Catalogue qui recense plus de 30 millions de documents, accessible à l'adresse : [\[URL:<http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index.jsp>\]](http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index.jsp)

3 Georges GROMAIRE, *l'occupation allemande en France (1914-1918)*, Paris, Payot, 1925, 501 p.

occupations militaires. Si l'on s'intéresse aux dates de publication, on peut constater deux périodes durant lesquelles l'occupation est plus particulièrement racontée et étudiée : la guerre et l'après-guerre (jusqu'à la fin des années 1920) et la période qui va de la fin des années 1990 jusqu'à nos jours (voir graphique ci-dessous). L'hypothèse du « silence » sur l'occupation entre ces deux dates semble confirmée. Autre résultat intéressant, la majorité des ouvrages traite de la Belgique occupée (voir Diagramme 2, p. 4), alors que la base de données renvoie à des institutions françaises<sup>4</sup>. L'occupation dans le nord et l'est de la France paraît marginalisée.

**Diagramme 1: Nombre d'ouvrages recensés par le catalogue collectif de France, par date de publication**



Source : <http://ccfr.bnfr.fr>

Si ce premier balayage, rapide et lacunaire, de la production éditoriale sur l'occupation est indispensable pour confirmer les impressions, il n'est pas suffisant pour en comprendre les résultats. Nous avons donc complété ces références avec celles que nous avons pu accumuler par le dépouillement de revues<sup>5</sup> et de la Bibliographie annuelle de l'histoire de France<sup>6</sup>, ainsi que par nos propres lectures. Ce travail de recensement a également bénéficié de l'apport du travail collectif réalisé au sein du CRID 14-18<sup>7</sup>. Ont été éliminés par la suite tous les ouvrages

4 Le catalogue combine les références de la Bibliothèque nationale de France, celles des bibliothèques universitaires et de certaines bibliothèques municipales.

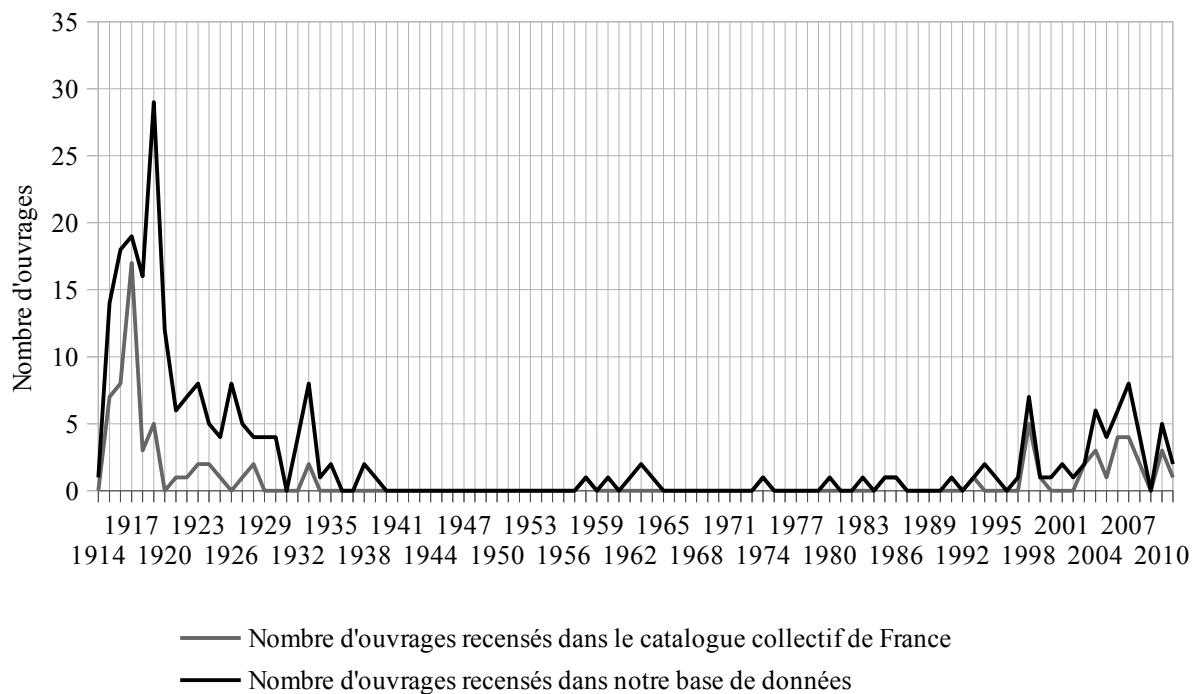
5 *La Revue historique*, *La Revue d'histoire de la guerre mondiale*, *Le Mercure de France* pour la période 1917-1923.

6 *Bibliographie annuelle de l'histoire de France*, Paris, CNRS Editions, à partir de 1955.

7 Collectif de Recherche International et de Débat sur la Guerre de 1914-1918 ([URL :

n'apparaissant pas dans la catalogue collectif de France afin de ne retenir que ceux ayant bénéficié d'une diffusion nationale. Au total, ce sont 239 références qui ont été rassemblées.

### **Graphique 1: Évolution de la production éditoriale (1914-2011)**



Les résultats, on le voit, diffèrent de ceux donnés par la seule recherche par mots-clés sur le catalogue collectif de France. Le pic de la production éditoriale sur l'occupation n'est plus atteint en 1917, mais en 1919. Peut-être les ouvrages parus pendant la guerre bénéficient-ils d'une meilleure indexation, du fait de l'intérêt du public et des historiens pour la période 1914-1918. Il est vrai qu'à partir de 1917 les rapatriements vers la France de civils occupés reprennent de l'ampleur<sup>8</sup>, en partie à cause du repli stratégique de l'armée allemande sur la ligne Hindenburg. Les témoignages sur l'occupation deviennent alors plus nombreux et font l'objet de compilations, d'enquêtes et de publications. Sans surprise non plus, l'année 1919 constitue le pic éditorial sur l'occupation avec 28 ouvrages recensés. La fin de la guerre, la réintégration des territoires occupés en France et la libération de la Belgique sont de nouvelles occasions de raconter l'occupation. Mais ensuite, cet intérêt pour l'occupation chute

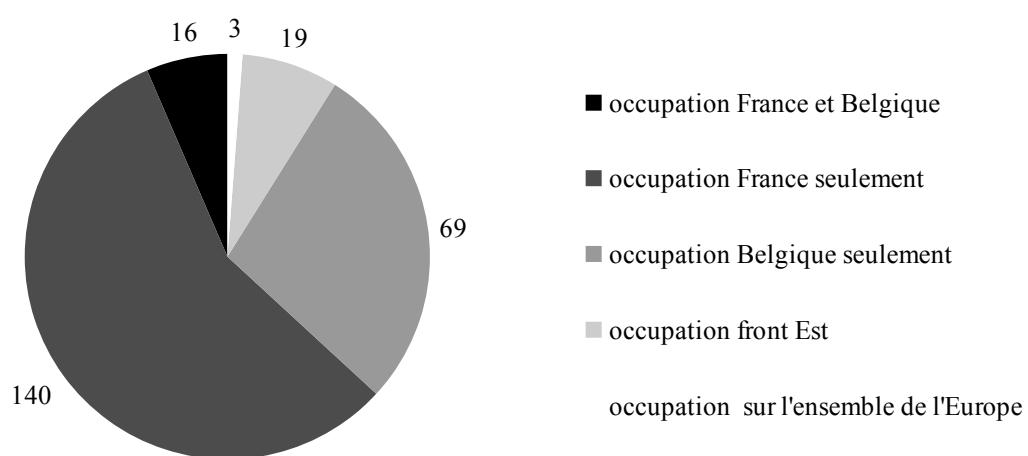
<http://www.crid1418.org>). Un grand merci à Yann Prouillet pour m'avoir communiqué les résultats de sa base de données.

<sup>8</sup> 205 000 civils auraient été rapatriés en 1917 contre seulement 40 000 en 1916 selon Michel HUBER, *La Population de la France pendant la guerre*, New Haven, Paris, Dotation Carnegie, PUF, 1931, p. 191

brutalement : 11 ouvrages recensés en 1920, 6 en 1921 et à la veille de la guerre, la production éditoriale sur l'occupation semble quasi-nulle.

La majorité des ouvrages recensés porte sur la France occupée mais peut-être notre recherche est-elle biaisée, les revues françaises comme nos propres lectures privilégiant les livres en français et excluant donc les ouvrages en flamand ? On peut remarquer tout de même que la part prise par les livres sur la Belgique n'est pas négligeable. Cela peut refléter le mouvement de sympathie internationale sur le thème de la *Poor Little Belgium* que suscite le petit pays neutre envahi par l'agresseur germanique. d'autre part, les « atrocités » qui y ont été commises par les troupes allemandes au moment de l'invasion<sup>9</sup> offrent un sujet de prédilection pour les brochures de propagande. Il est à noter également que le gouvernement belge est réfugié en France à Sainte-Adresse et au Havre et que plusieurs responsables politiques prennent la plume pour témoigner de la situation de la Belgique<sup>10</sup>. La production historique sur l'occupation de la Belgique est également relativement riche à partir des années 1990 (voir diagramme, ci-dessous) tandis que les occupations sur le front Est sont minoritaires. Cela ne constitue pas une réelle surprise, les fonds étudiés ont été constitués par des institutions françaises et font donc la part belle aux textes sur la France et l'Europe occidentale. Cela correspond également à la marginalité des études transnationales, les récits historiques au XX<sup>e</sup> siècle restant largement conditionnés par le cadre national.

**Diagramme 2: Répartition des ouvrages de la base de données (1914-2011), en fonction du territoire concerné**



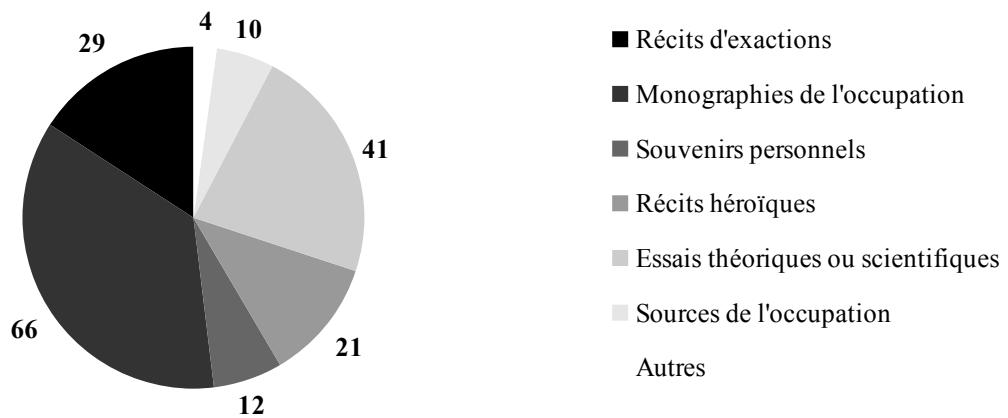
<sup>9</sup> 5 521 civils auraient été tués délibérément par les troupes allemandes selon le décompte établi par John HORNE et Alan KRAMER, *Les Atrocités allemandes*, Paris, Tallandier, 2005, p. 96 (édition originale : *German Atrocities, 1914. A History of Denial*, New Haven, Londres, Yale University Press, 2001).

<sup>10</sup> Le ministre socialiste Émile VANDERVELDE, le socialiste Jules DESTRÉE ou bien l'épouse du ministre CARTON DE WIART par exemple.

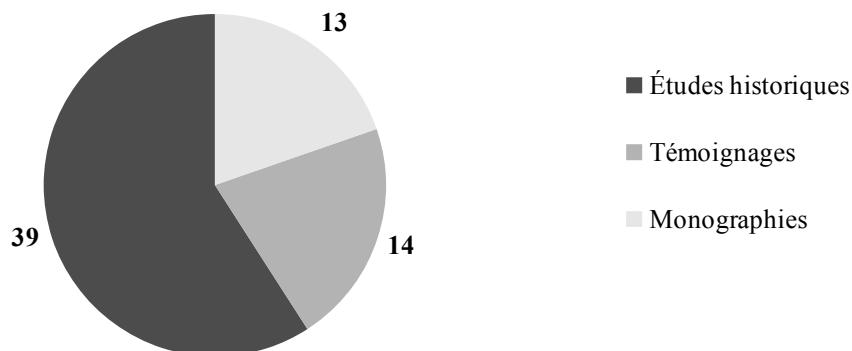
Du milieu des années 1930 au milieu des années 1990, la production éditoriale sur les occupations de la Grande Guerre semble se réduire à une poignée d'ouvrages. Le regain d'intérêt pour l'occupation ces vingt dernières années reste modeste avec des pics au moment des dates-anniversaires de la guerre (1998 et la période 2004-2008). Il s'agit pour l'essentiel d'études historiques réalisées par des universitaires portant sur les différents territoires occupés et publiées dans différentes langues. En marge du champ académique, des associations ou des historiens locaux exhument également des témoignages et des documents permettant de réaliser de nouvelles monographies de l'occupation. Le travail historique va donc de pair avec le travail mémoriel, cela explique sûrement les pics notés au moment des dates anniversaires.

En revanche, avant 1939, les ouvrages publiés étaient plus rarement scientifiques ou historiques. Ce sont avant tout des récits, des témoignages directs ou indirects sur l'occupation avec parfois une volonté de dénoncer les actes ennemis dans une logique de propagande.

**Diagramme 3:** Répartition des ouvrages publiés entre 1914 et 1939, en fonction de leur nature



**Diagramme 4: Répartition des ouvrages entre 1939 et 2011, en fonction de leur nature**



Le silence sur l’occupation, dénoncé par les historiens contemporains, est en fait relatif : il concerne la cinquantaine d’années séparant le début de la Seconde Guerre mondiale des années 1990. Et il n’est pas sûr que la raison de ce silence soit à rechercher dans un éventuel « écran conceptuel » dressé par les pacifistes. C’est sûrement accorder trop d’importance et d’influence aux mouvements pacifistes et nier la grande diversité, voire les affrontements, des opinions dans les années 1930. À y regarder de plus près, on constate que la production éditoriale des années 1920 et 1930 est au moins aussi importante que celle des années 1990 et 2000. Ce sont en fait l’imminence puis le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale qui ont imposé le silence. Et comment parler de l’occupation pendant la Grande Guerre après les années 1940 alors que le souvenir de celle de la Seconde Guerre mondiale est combattu par les autorités nationales ?À partir des années 1970, le « syndrome de Vichy » surgit dans le débat public et l’intérêt se porte alors sur l’Occupation de 1940 à 1944<sup>11</sup>. Les avancées de l’histoire de la Seconde Guerre mondiale vont ensuite conduire les historiens et les acteurs locaux à se pencher de nouveau sur les occupations pendant la Grande Guerre. Aussi Annette Becker et Philippe Nivet<sup>12</sup> revendiquent-ils par exemple l’héritage de Philippe Burrin<sup>13</sup>.

Cette première période de 1914 à 1939 apparaît comme fondamentale : elle est marquée par la production et la diffusion de nombreux textes sur l’occupation qui participent à la construction d’un récit-type de l’occupation de 1914 à nos jours.

11 Henry ROUSSO, *Le Syndrome de Vichy. 1944-198...*, Paris, Seuil, 1987, 378 p.

12 Annette BECKER, *op. cit.*, p. 49 reprend le concept d’accommodement. Terme repris également par Philippe NIVET sans que la filiation avec Philippe BURRIN ne soit précisée. Philippe NIVET, *op. cit.*, p. 265 et suivantes.

13 Philippe BURRIN, *La France à l’heure allemande. 1940-1944*, Paris, Seuil, 1995, 559 p.

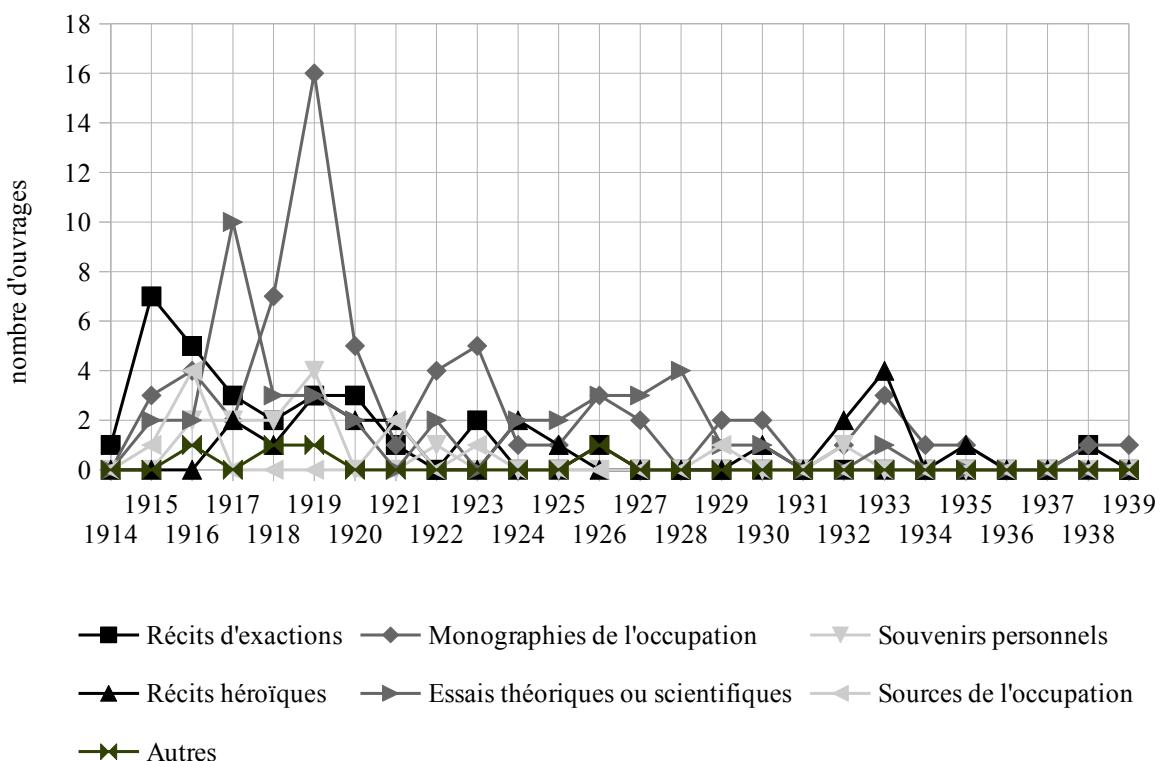
## 2. TROIS MOMENTS DIFFÉRENTS DE PUBLICATION

Une analyse plus fine de la production éditoriale nous conduit à distinguer les ouvrages en fonction du genre : récit d'exactions, monographie, souvenirs personnels, récit héroïque, essai théorique et même publication de sources sur l'occupation (affiches et documents allemands).

Les pics des courbes diffèrent alors selon le genre du récit mettant en avant trois moments différents d'écriture : celui de la guerre proprement dite (1914-1918), celui de la sortie de la guerre (1919-1920) et celui de l'entre-deux-guerres (1921-1939).

Les publications du temps de guerre prennent différentes formes mais restent conditionnées par le contexte de propagande.

**Graphique 2: Évolution de la production éditoriale, en fonction du genre (1914-1939)**



La première vague de publication en 1915 fait suite à l'invasion, en particulier de la Belgique, et aux exactions nombreuses commises (massacres de la population civile en particulier). Ces exactions sont alors utilisées dans une guerre de propagande pour dénoncer la « barbarie » des

Allemands<sup>14</sup>. Ce sont des habitués de l'écriture – journalistes, romanciers ou essayistes – qui prennent la plume et livrent des récits assez brefs dans des formats peu onéreux. Mais à côté de ces récits sensationnalistes, sont également publiés les premiers rapports des Commissions d'enquête sur les violences commises par l'ennemi<sup>15</sup>. Aristide Briand, alors ministre de la Justice, a en effet accordé de larges moyens à la commission dirigée par Georges Payelle, Président de la Cour des Comptes, pour enquêter sur les atrocités commises par les troupes allemandes au moment de l'invasion<sup>16</sup>. Des brochures diffusent ensuite les principaux résultats de l'enquête dans des formats plus économiques<sup>17</sup>. Après la dénonciation des exactions lors de l'invasion, la Commission d'enquête s'intéresse aux violences commises au cours de l'occupation : en 1916, un nouveau rapport dénonce en particulier les déportations des jeunes gens de l'agglomération lilloise vers les campagnes ardennaises et axonaises<sup>18</sup>. Les publications de la Commission d'enquête comme les ouvrages plus populaires s'en prenant aux exactions, ont pour point commun d'appuyer leur démonstration sur des témoignages. C'est d'ailleurs le propre d'une commission d'enquête de recueillir ces derniers pour circonscrire la réalité. Cela renvoie également à une démarche accusatoire vis-à-vis de l'ennemi : le témoignage est alors envisagé dans son acception judiciaire, comme une pièce dans le grand procès de la propagande de guerre.

Cette première vague éditoriale perd régulièrement de l'ampleur de 1915 à 1918. Mais une deuxième vague la suit de près : après le temps de la dénonciation, vient celui de la réflexion et du récit de vie, de 1916 à 1918. En effet, l'invasion et la courte occupation dans la région d'Amiens ou dans l'Oise donnent immédiatement lieu à l'édition de témoignages

---

14 Par exemple Jean de BEER, *l'Allemagne s'accuse. l'invasion et l'occupation allemandes en Belgique d'après les documents allemands*, Paris, « Pages actuelles » n°31, Bloud et Gay, 1915, 61 p. ; René CHAMBRY, *La vérité sur Louvain*, Paris, Payot, 1915, 60 p. ou Pierre NOTHOMB, *Les barbares en Belgique*, Paris, Perrin, 1915, 263 p.

15 *Rapport et procès-verbaux de la commission instituée en vue de constater les actes commis par l'ennemi en violation du droit des gens*, Commission présidée par Georges Payelle, Paris, Imprimerie Nationale, 1915, 4 volumes.

16 John HORNE et Alan KRAMER, *op. cit.*, p. 260

17 Georges PAYELLE, *Le Livre rouge. Les atrocités allemandes. Rapport officiel et in-extenso présenté à M. le président du Conseil, le 7 janvier 1915, par la Commission instituée en vue de constater les actes commis par l'ennemi en violation du droit des gens*, Paris, Bibliothèque des ouvrages documentaires, 1915, 64 p.

18 *Les Allemands à Lille et dans le Nord de la France*, Rapport du Ministère des Affaires étrangères, Paris, Hachette, 1916, 166 p.

généralement brefs dans des formats populaires<sup>19</sup>. Plus qu'un récit sur l'expérience de l'occupation, même courte, il s'agit là encore de témoignages à charge s'inscrivant dans les publications de propagande.

À partir de 1917, les récits sur l'occupation se multiplient avec l'intensification des rapatriements ; sont alors publiés des souvenirs personnels, voire les premières monographies sur l'occupation<sup>20</sup>. Parfois aussi, ces souvenirs sont mis en forme par des professionnels de l'écriture<sup>21</sup>.

Les faits de l'occupation étant mieux connus avec la publication de témoignages, cette situation inattendue – l'occupation d'une grande partie de la Belgique et du nord et de l'est de la France – est alors l'objet de réflexions diverses afin d'en considérer les aspects juridiques, économiques ou politiques. On s'intéresse alors au principe de nationalité dans une Belgique occupée par des Allemands qui favorisent la population néerlandophone<sup>22</sup>, à la violation de la neutralité de la Belgique et ses conséquences<sup>23</sup>, à la fabrication de la légende des francs-tireurs<sup>24</sup>, au conflit entre le droit et la force<sup>25</sup>. Cette production, on le voit, dépasse largement les frontières de la France : elle est le fait d'universitaires de différentes nationalités européennes qui portent leur regard essentiellement sur la Belgique. Le cas de la Belgique semble donc plus propice à l'analyse peut-être parce que la situation y est relativement claire : l'occupation résulte d'une violation du droit international par l'Allemagne et le gouvernement est en exil. Les questions que pose le cas français sont plus complexes : d'abord l'occupation

19 Loup BERTROZ, *Senlis pendant l'invasion allemande, 1914, carnet de notes d'un Senlisien*, Senlis, Éd. Du Courrier de l'Oise, 1916, 96 p. ; Louis LE BARBIER, *Les Allemands à Compiègne, septembre 1914. Journal d'un otage*, Paris, Éditions Larose, 1915, 72 p. ; André de MARICOURT, *Le drame de Senlis. Journal d'un témoin. Avant, pendant, après*, Paris, Bloud et Gay, 1916, 288 p.

20 Par exemple Georges DESSON, *Souvenirs d'un otage de Hirson à Rastatt*, Paris, Bloud et Gay, 1916, 192 p. ; Paul TORN, *Huit mois avec les "Boches" dans le Luxembourg belge : août 1914-avril 1915*, Paris, Perrin, 1916, 208 p. ; Mme \*\*\*, *Dans la geôle bruxelloise*, Paris, Van Oest et Cie, 1917, 252 p.

21 Henriette CÉLARIÉ, *En esclavage. Journal de deux déportées*, Paris, Bloud et Gay, 1917, 342 p. ; Paul de SAINT-MAURICE, *La Ville envahie*, Paris, Perrin, 1916, 109 p. ; André FAGE, *Lille sous la griffe allemande*, Paris, Perrin, 1917, 330 p.

22 Jules DESTRÉE, *Il principio delle nazionalità e il Belgio*, Catania, F. Battiato, 1916, 72 p.

23 Fritz NORDEN, *Das neutrale Belgien und Deutschland : im Urteil belgischer Staatsmänner und Juristen*, München, F. Bruckmann, 1916, 96 p.

24 Fernand Van LANGENHOVE, *Hoe een cyclus van legenden ontstaat : franc-tireurs en gruweldaden in België*, Leiden, De Vlaamsche Boekenhalle, 1916, 269 p.

25 Kristoffer NYROP, *L'arrestation des professeurs belges et l'Université de Gand. Un conflit entre la force et le droit ; une réponse à la législation allemande de Stockholm*, Lausanne, Payot, 1917, 85 p. (ouvrage traduit du danois)

résulte d'une défaite militaire moins avouable que dans le cas belge, ensuite les problématiques juridiques et politiques sont différentes du fait du maintien du gouvernement à Paris. Le premier ouvrage, un tant soit peu théorique concernant la France, est publié en 1919 et est consacré au rapatriement<sup>26</sup>. En fait, jusqu'en 1918, l'ensemble de la production éditoriale sur l'occupation porte davantage sur le cas belge que sur le cas français.

Les récits de l'invasion et de l'occupation publiés pendant la guerre sont marqués par les contraintes du rationnement et de la propagande : les pages sont peu nombreuses, le format économique et les auteurs, des professionnels de l'écriture. L'accent est mis sur la dénonciation des violences ennemis, dénonciation qui s'appuie sur le témoignage comme élément de preuve. À côté de cette production grand-public, se diffusent également des réflexions plus théoriques sur les enjeux et les conséquences de l'occupation en particulier en Belgique.

Avec l'armistice et la libération des territoires occupés, les récits personnels reprennent de l'importance, les témoignages monographiques se multiplient et au cours de l'année 1919, les publications sur l'occupation atteignent un pic. La parole est en particulier donnée aux habitants qui ont connu l'occupation. Des récits sur Lille, Saint-Dié, Bruxelles, Liège, Cambrai, Laon, Lens ou Sedan sont publiés<sup>27</sup>. Chaque territoire a ainsi son histoire de l'occupation rédigée par des acteurs locaux à partir de notes prises au cours de la guerre et de documents divers. Les ouvrages s'étoffent par rapport aux premiers récits d'exactions ou aux premiers souvenirs personnels d'occupation et dépassent souvent les 200 pages.

Désormais, les professionnels de l'écriture sont minoritaires parmi les auteurs. En 1919, seuls 10 auteurs sur 28 avaient déjà publié contre 14 sur 19 en 1917. Le champ éditorial semble s'élargir : des lettrés du nord et de l'est de la France voient leur témoignage intéresser des

<sup>26</sup> Andrée d'ALIX, *Le Rapatriement, étude sur le rapatriement et ses œuvres de secours*, Paris, Bloud et Gay, 1919, 260 p.

<sup>27</sup> Pierre BOSC, *Les Allemands à Lille*, Paris, Éd. Foi et Vie, 1919, 288 p. ; Ernest COLIN, *Saint-Dié sous la botte. Une mission imposée par les Allemands en 1914*, Paris, « La Guerre. Les récits des témoins », Berger-Levrault, 1919, 82 p. ; Georges GARNIR, *Pourquoi pas ? Pendant l'occupation. La Vie bruxelloise de 1914 à 1918*, Bruxelles, Edition de l'expansion belge, 1919, 215 p. ; Olympe GILBAR et Jules de THIER, *Liège pendant la guerre*, Liège, Impr. Bénard, 1919, 4 volumes ; Jules HÉLOT, *Cinquante mois sous le joug allemand : l'Occupation allemande à Cambrai et dans le Cambrésis*, Paris, Plon-Nourrit, 1919, 595 p. ; Jean MARQUISET, *Les Allemands à Laon*, Paris, Bloud et Gay, 1919, 280 p. ; Émile OCCRE, *Lens 1914-1918, la guerre, l'invasion, l'occupation allemande*, Paris, Gabriel Beauchesne, 1919, 256 p., Philippe STÉPHANI, *Sedan sous la domination allemande (1914-1918)*, Paris, Grasset, 1919, 240 p.

maisons d'édition parisiennes. Mais cette diversification est de courte durée et le goût pour la monographie s'estompe très vite : le nombre de monographies tombe de 15 à 5 entre 1919 et 1920. C'est en fait l'intérêt pour l'occupation dans la Grande Guerre qui s'efface : on passe de 28 ouvrages publiés en 1919 à 11 en 1920.

Les années 1920 et 1930 sont ainsi caractérisées par un étiage relativement bas de publications sur l'occupation autour de 2 à 4 livres par an contre plus de 10 livres par an avant 1920. On ne peut pas pour autant parler de silence mais il est clair que le thème de l'occupation est à la marge de la production éditoriale sur la Grande Guerre. Les ouvrages parus entre 1920 et 1939 sont assez divers. On compte encore un certain nombre de monographies sur Douai, Lille, Filières, Cambrai, Maubeuge, Laon, Fourmies... Les villes, et plus particulièrement les villes du Nord, sont privilégiées par ces récits locaux. Le Nord est effectivement le département occupé le plus urbanisé, il s'y trouve donc une bourgeoisie nombreuse, pour qui l'écriture est une pratique coutumière et les liens avec le monde de l'édition plus évidents. La diffusion de ces livres semble cependant plus réduite qu'en 1919, les éditeurs sont ainsi plus fréquemment d'implantation locale et rares sont ceux qui parviennent à publier dans une maison parisienne.

Un autre type d'ouvrages sur l'occupation parvient à être encore édité : ce sont les essais théoriques ou scientifiques. On note des publications régulières entre 1924 et 1928. Il s'agit, pour l'essentiel, des travaux réalisés dans le cadre de la Dotation Carnegie : les séries belge et française portant sur l'occupation sont effectivement diffusées au cours de cette période (voir infra). Mais la Dotation Carnegie n'est pas seule à étudier l'occupation avec les outils des sciences humaines : l'historien Georges Gromaire<sup>28</sup> propose également une première synthèse historique tandis que des juristes s'intéressent au régime d'exception imposé lors de l'occupation<sup>29</sup>. Dix ans après la guerre, il semblerait qu'il soit désormais possible de regarder l'occupation avec une certaine distance historique et scientifique mais cela reste toutefois une démarche marginale.

Enfin, on peut noter un intérêt soudain pour des figures héroïques au début des années 1930. On redécouvre ainsi les réseaux d'exfiltration de soldats alliés s'étant trouvés pris au piège en territoires envahis. Une figure de ces réseaux avait été fortement popularisée au cours de la

<sup>28</sup> Georges GROMAIRE, *op. cit.*

<sup>29</sup> Albert BOSQUET, *l'Économie de guerre en pays envahis. La circulation fiduciaire sous l'occupation allemande (1914-1918)*, Paris, Marcel Giard, 1926, 192 p. ; Louis-Jules PAULY, *Occupation allemande et guerre totale. Etude de l'évolution du régime des personnes et des biens d'après l'expérience de la dernière guerre*, Nancy, Société d'impressions typographiques, 1930, 573 p.

guerre, celle d'Edith Cavell, infirmière britannique condamnée à mort et fusillée par les Allemands en 1915. Deux autres figures féminines prennent la plume pour témoigner de leur action : Marie de Croÿ<sup>30</sup> et Louise Thuliez<sup>31</sup>. Cette dernière avait déjà publié des souvenirs dans *La Revue des deux mondes* à l'issue de la guerre<sup>32</sup>.

Le regard qui est porté sur ces figures héroïques semble avoir changé depuis. En 1919, Louise Thuliez se présentait comme une compagne de Miss Cavell, la figure de la Britannique étant alors écrasante. En 1919, son témoignage n'avait visiblement pas intéressé les éditeurs et il faut attendre les années 1930 pour qu'un grand éditeur parisien publie son récit. Louise Thuliez est alors perçue comme une héroïne à part entière, le titre de son livre ne fait d'ailleurs plus référence à Miss Cavell mais à sa propre expérience personnelle.

Mais pourquoi un tel regain d'intérêt dans le contexte des années 1930 pour les formes de contestation et d'opposition à l'occupation allemande ? Faut-il y voir une réponse patriotique à une angoisse devant les crises économiques et politiques qui secouent l'Europe ? Toujours est-il que les maisons d'édition redécouvrent les actions héroïques de l'occupation et les autres actions clandestines subversives : la presse clandestine<sup>33</sup> et les services de renseignement<sup>34</sup>.

La période 1914-1939 est donc rythmée par trois temps distincts dans la production éditoriale. Au flot éditorial de brochures et d'éditions à bon marché dénonçant les actes de l'ennemi en s'appuyant sur des témoignages, succède un pic en 1919 marqué par la multiplication de monographies sur l'occupation souvent écrites par des témoins et publiées dans des livres de taille moyenne. Le flot éditorial devient ensuite un petit cours d'eau tranquille en même temps que la production se diversifie : travaux scientifiques, nouvelles monographies et récits héroïques.

---

30 Marie de CROŸ, *Le Martyre des pays envahis, Souvenirs*, Paris, Plon-Nourrit, 1933, 283 p.

31 Louise THULIEZ, *Condamnée à mort*, Paris, Flammarion, 1933, 286 p.

32 Louise THULIEZ, « Condamnée à mort par les Allemands. Récit d'une compagne de Miss Cavell », *Revue des deux mondes*, 1<sup>er</sup> avril 1919, p. 641-681.

33 Henry de FORGE et Jean MAUCLÈRE, *Feuilles françaises dans la tourmente, les héros de la presse clandestine dans le Nord envahi*, Paris, Berger-Levrault, 1932, 244 p.

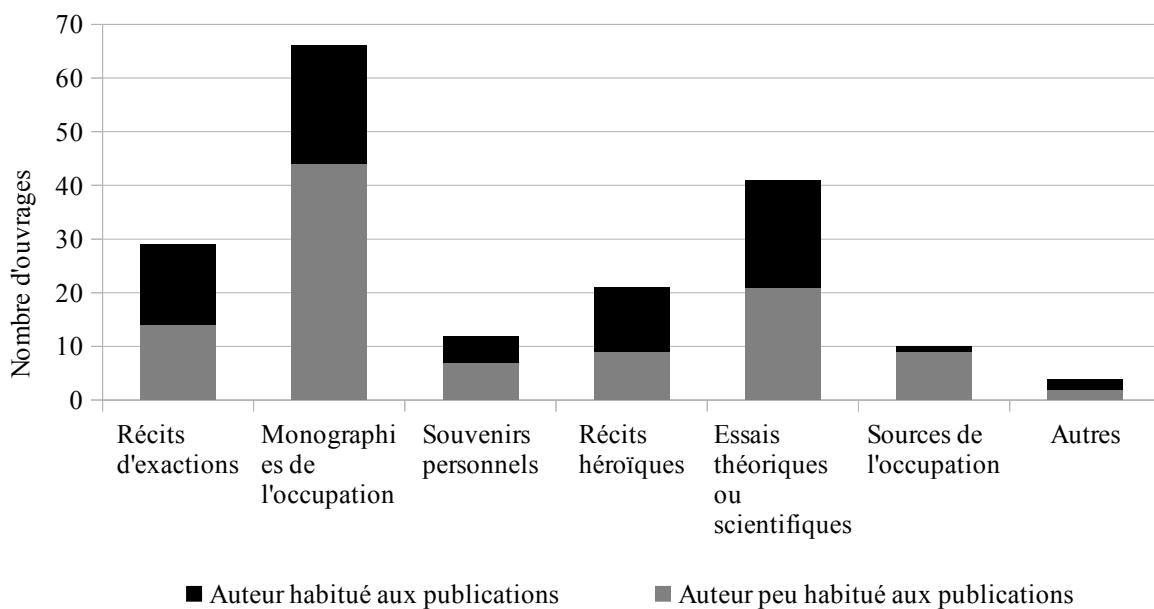
34 Philippe KAH, *l'Adolescent chargé de gloire, Léon Trulin*, Lille, Les Amis de Lille, 1932, 250 p. ; Marthe Mc KENNA, *Souvenirs d'une espionne*, Paris, Collection de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la guerre mondiale, Payot, 1933, 267 p. ; Jacques MORTANE, *Les civils héroïques*, Paris, La Baudinière, 1938, 255 p.

### 3. UNE PRODUCTION ÉDITORIALE DUALE

Finalement, il ressort de ce balayage de la production éditoriale sur l'occupation de 1914 à 1939 que celle-ci est duale. d'un côté des ouvrages destinés à un public large, écrits par des habitués de l'édition, dans des formats souvent économiques, et de l'autre, des récits rédigés par des notables locaux qui sont publiés pour la première fois.

Plus de la moitié des auteurs recensés peuvent ainsi être considérés comme des habitués de l'édition, ayant vu par le passé plusieurs de leurs ouvrages publiés. Ce sont essentiellement des hommes de lettres, des journalistes et des universitaires, plus rarement des hommes de loi, des responsables politiques ou des ecclésiastiques : 30 % des auteurs sont des hommes de lettres et 20 % des universitaires. Logiquement, ceux qui ont pour profession l'écriture ont un accès privilégié à l'édition pour faire le récit de l'occupation. Les genres privilégiés sont alors l'essai de type scientifique, domaine de l'universitaire, le récit d'exactions et le récit héroïque, récits journalistiques voire romanesques par excellence.

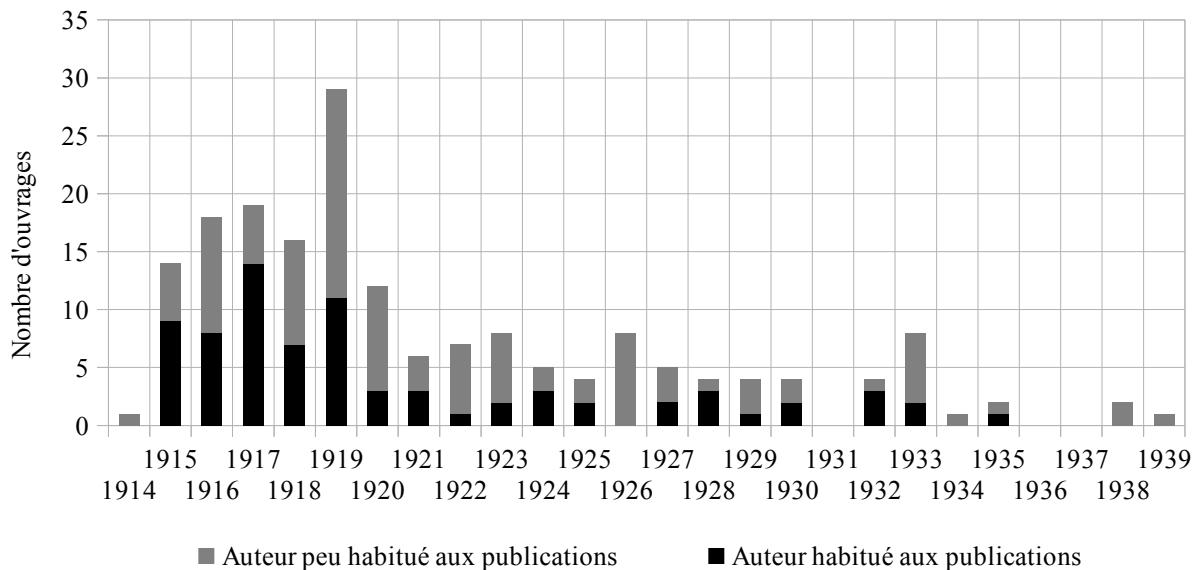
**Diagramme 5: Répartition des ouvrages publiés (1914-1939), en fonction du genre et de l'auteur**



Si les monographies restent cependant le type d'ouvrage le plus courant pour un habitué des publications, on remarque que plus des deux tiers d'entre elles sont écrites par des personnes ayant peu ou pas publié auparavant.

Ces habitués écrivent essentiellement entre 1915 et 1919 avec un pic en 1917 : ils profitent donc de la demande de récits d'occupation au cours de la guerre quand les témoins n'ont pas encore eu le temps de consigner leurs souvenirs.

**Diagramme 6: Évolution de la production éditoriale, en fonction de l'expérience des auteurs (1914-1939)**



Près des trois quarts d'entre eux sont édités par une maison parisienne. Les collections spécifiques à la guerre accueillent plus largement leurs écrits : « Pages actuelles » chez Bloud et Gay, « Pages d'histoire » chez Berger-Levrault, « La France dévastée » chez Alcan, voire même dans les collections consacrées aux témoignages comme « La Guerre. Les récits des témoins » chez Berger-Levrault ou « Mémoires et récits de guerre » chez Hachette.

Cette domination des éditeurs parisiens qui ont multiplié les collections dédiées à la guerre se retrouve dans l'ensemble de la production éditoriale sur l'occupation : Bloud et Gay, Berger-Levrault, Alcan, Payot ou Plon et Nourrit sont les maisons qui ont le plus publié sur ce thème. Les grands éditeurs réputés comme Hachette sont en revanche ultra-minoritaires.

**Tableau 1: Répartition des ouvrages sur l'occupation en fonction de la maison d'édition (1914-1939)**

	Éditeur parisien	dont Berger-Levrault	dont Bloud et Gay	dont Plon et Nourrit	dont Alcan	dont Payot	dont Perrin	dont Hachette	dont Flammarion
<b>Nombre d'ouvrages</b>	<b>113</b>	<b>15</b>	<b>13</b>	<b>8</b>	<b>7</b>	<b>7</b>	<b>7</b>	<b>4</b>	<b>1</b>
	<b>61,41%</b>	8,15%	7,07%	4,35%	3,80%	3,80%	3,80%	2,17%	0,54%
<i>dont ouvrage écrit par un habitué des publications</i>	<i>56</i>	<i>8</i>	<i>7</i>	<i>3</i>	<i>6</i>	<i>4</i>	<i>6</i>	<i>3</i>	<i>0</i>
	49,56%	7,08%	6,19%	2,65%	5,31%	3,54%	5,31%	2,65%	0,00%

On peut en déduire que les ouvrages sur l'occupation ne sont pas destinés au public le plus large mais à un public plus spécialisé, celui des amateurs de livres sur la guerre. On retrouve alors les caractéristiques de ce genre de littérature<sup>35</sup> : des petits formats (*in-16*) économiques avec des titres plus fréquemment sensationnalistes. Ainsi près de 30 % des titres accusent directement l'Allemagne en utilisant les termes de « joug », « martyre », « Barbares », « botte » ou encore « griffe ». L'occupation est donc présentée comme une forme d'agression et d'oppression militaire reprenant les images stéréotypées traditionnelles de l'ennemi, à la fois barbare et fauve.

**Tableau 2: Répartition des ouvrages sur l'occupation en fonction des termes du titre (1914-1939)**

	Titre accusateur	Terme utilisé : « joug »	Terme utilisé : « martyre »	Terme utilisé : « Barbare »	Terme utilisé : « botte »	Terme utilisé : « griffe »	Total
<b>Nombre d'ouvrages</b>	<b>52</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>184</b>
<i>dont ouvrage écrit par un auteur habitué aux publications</i>	<i>25</i>	<i>2</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>1</i>	<i>1</i>	<i>77</i>

Un mode assez courant de diffusion de ces récits populaires sur l'occupation consiste à en faire paraître des extraits ou l'intégralité, sous forme de feuilleton, dans des revues. Plusieurs récits suivent un même parcours éditorial : article monographique dans une grande revue, diffusion ensuite au format d'une brochure par une des maisons d'édition parisiennes spécialisées sur la guerre (Bloud et Gay, Berger-Levrault, Plon et Nourrit...), enfin

<sup>35</sup> Philippe OLIVERA, « Culture en guerre, culture d'exception ? Essai de mesure des formes de l'imprimé du temps de guerre », in Rémy CAZALS, Emmanuelle PICARD, Denis ROLLAND, *La Grande Guerre. Pratiques et expériences*, Toulouse, Privat, 2005, p. 189-199.

publication d'une monographie plus complète. Par exemple, la romancière Henriette Célarié fait d'abord paraître un article sur la déportation de civils dans la *Revue des deux mondes* en 1917, récit qui est ensuite édité sous la forme de fascicule financé par l'Union des grandes associations françaises contre la propagande ennemie, avant la sortie d'un livre plus complet<sup>36</sup>.

À côté de cette production destinée à un public relativement étendu, des publications restreintes rédigées par des auteurs qui accèdent souvent pour la première fois à l'édition prennent leur essor à partir de 1916 (voir diagramme 6, p. 14). On note ainsi un léger décalage dans le temps entre les écrits des habitués des publications et ceux des novices en la matière. Ces derniers deviennent majoritaires à partir de 1918 avec un pic marqué en 1919, puis une production qui se maintient autour de quatre titres par an. Cette production est majoritairement constituée de témoignages et de monographies écrites par des acteurs locaux. Ils accèdent ainsi à une audience nationale à la sortie de la guerre : les revues et les maisons d'édition de livres sur la guerre accueillent leurs témoignages. Le prêtre lillois Albert Droulers peut ainsi faire paraître une partie de son récit de l'occupation en 1918 dans la *Revue hebdomadaire* avant la publication d'une monographie plus complète chez Bloud et Gay<sup>37</sup>. Le témoignage de l'avocat laonnois Jean Marquiset suit un parcours similaire<sup>38</sup>.

La plume est alors confiée de préférence à des notables locaux faisant partie de l'élite politique, économique voire ecclésiale. La parole légitime sur l'occupation est détenue par la bourgeoisie, d'une part parce qu'elle est censée maîtriser l'expression écrite, d'autre part parce que les responsabilités exercées en feraient un témoin de premier choix, enfin parce que les relations avec le monde de l'édition y sont plus fréquentes. Dans le cas de Lille, le recteur

---

36 Henriette CÉLARIÉ, « Emmenées en esclavage pour cultiver la terre : journal d'une déportée », *Revue des deux mondes*, 15 juin 1917, p. 852-886 ; *Emmenées en esclavage*, Paris, Bloud et Gay, sans date, 16 p. et *En esclavage. Journal de deux déportées*, Paris, Bloud et Gay, 1917, 342 p.

37 Albert DROULERS, « Sous le poing de fer dans un faubourg de Lille », *La Revue hebdomadaire*, 30 novembre 1918, p. 601-631 et *Sous le poing de fer : quatre ans dans un faubourg de Lille*, Paris, Bloud et Gay, 1918, 244 p.

38 Jean MARQUISET, « A Laon : 4 ans sous le joug des barbares », *la Revue hebdomadaire*, n°7, 15 février 1919, pp. 363-382 et *Les Allemands à Laon*, Paris, Bloud et Gay, 1919, 280 p.

de l'Université<sup>39</sup>, l'évêque<sup>40</sup>, un prêtre<sup>41</sup>, le directeur de la Caisse d'Epargne<sup>42</sup>, un pharmacien<sup>43</sup> et un juriste<sup>44</sup> racontent, pour la plupart en 1919, leur expérience de l'occupation dans des articles ou des ouvrages.

Cette possibilité qu'ont eue certains notables de publier leur témoignage chez un éditeur parisien semble très vite prendre fin et à partir de 1920, la plupart des monographies sont désormais publiées en province ou en Belgique comme si ces récits n'avaient plus qu'un intérêt local. Signe de ce désintérêt, le publiciste laonnois Henri Pasquier indique dans sa monographie publiée en 1922 qu'il avait commencé à rédiger des notes sur l'occupation à Laon à la fin de 1918 et au début de 1919 à la demande de la rédaction de la *Revue des Deux Mondes*. Tombé gravement malade en 1919, il ne put remettre son manuscrit à temps. Plus tard, son texte n'intéressait plus la revue, plusieurs témoignages ayant déjà été publiés sur ce thème. Sa monographie est finalement imprimée par son propre journal, à Laon<sup>45</sup>.

Les récits de l'occupation ne semblent pas avoir véritablement rencontré le grand public. Les habitués du milieu éditorial, et en particulier les professionnels de l'écriture, publient divers textes, essentiellement jusqu'en 1920, dans des collections dédiées aux récits de guerre, dans des formats populaires. La sortie de la guerre est le moment où le champ éditorial s'ouvre à des notables locaux et à leur témoignage de l'occupation. De nouveaux acteurs côtoient donc les acteurs traditionnels dans le genre du récit d'occupation. Mais très vite les anciens cloisonnements réapparaissent et de manière plus classique, les monographies de l'occupation sont éditées et sûrement diffusées au seul niveau local.

#### **4. LE TÉMOIGNAGE EMPLOYÉ POUR DÉNONCER LA**

39 Georges LYON, « Dans Lille occupée », *Revue des deux mondes*, n°49, janvier-février 1919, p. 537-566.

40 Mgr CHAROST, « Lille pendant l'occupation allemande », *La Revue hebdomadaire*, 17 mai 1919, p. 281-314.

41 Albert DROULERS, *op. cit.*

42 Just ARNOUX, *Bombardement et occupation de Lille par les Allemands. 1914-1918*, Lille, Impr. A. Devos, 1919, 234 p.

43 Paul BARDOU, *Histoire des quatre fusillés de Lille pendant l'occupation allemande*, Eugène Jacquet et ses amis, Paris, Stéphane Becour éditeur, 1919, 317 p.

44 Louis SELOSSE, *Guerre de 1914-1918. Occupation de Lille par les Allemands. Consultations données à la mairie de Lille*, Paris, Recueil Sirey, 1927, 61 p.

45 Henri PASQUIER, *Quarante-neuf mois d'esclavage. La ville de Laon sous le joug allemand*, Laon, Imprimerie du Courrier de l'Aisne, 1922, 104 p.

## VIOLENCE ENNEMIE

Les premiers récits publiés, nous l'avons vu, sont produits dans le contexte de guerre, au sein de collections dédiées à la guerre, parfois à l'aide de financements venant d'associations de propagande. L'occupation est alors un des thèmes utilisés pour dénoncer les exactions ennemis : les premiers témoignages racontent par exemple combien l'invasion allemande a été brutale<sup>46</sup>. Les auteurs insistent sur leur qualité de témoin comme si celle-ci était un critère permettant de valider l'authenticité de ce qui est raconté : le récit du Senlisien Loup Bertroz s'appuierait sur un carnet de notes tandis que celui d'André de Maricourt reposeraient sur son journal et Louis le Barbier met en avant son expérience d'otage des Allemands. Le journal tenu au fil des jours est alors présenté comme une source sincère sur l'invasion.

Avec le travail de la Commission d'enquête sur la violation du droit des gens, le recours au témoignage comme moyen de dénoncer les exactions ennemis est systématisé. La Commission d'enquête rédige ses rapports sur la base des interrogatoires effectués d'abord auprès des populations ayant vécu l'invasion en septembre 1914 puis auprès des réfugiés et rapatriés. À leur arrivée en France, les habitants des régions occupées étaient effectivement interrogés par la police française à Évian ou Annemasse. Les questions posées sont orientées de manière à dresser un réquisitoire contre l'armée allemande et les exactions commises. Les entretiens commencent par la question « Avez-vous été l'objet de bons ou de mauvais traitements ? », puis cette question est étendue à l'entourage de la personne interrogée : ces rapports sont donc fondés indistinctement sur des témoignages directs et indirects. Une sélection est faite dans ces témoignages, seuls sont perçus comme intéressants les récits portant sur les violences et les injustices commises par l'occupant. L'expérience de l'occupation est alors réduite au seul prisme de la violence.

Des enquêtes plus précises sont réalisées à partir de 1918, à mesure que les régions occupées sont libérées. La Commission rédige de petits récits des exactions commises, localité par localité, en ne s'appuyant plus seulement sur les interrogatoires de rapatriés mais aussi sur des entretiens réalisés dans le nord de la France. Ces rapports et procès-verbaux sont publiés en 1919<sup>47</sup> et énumèrent un certain nombre de faits localisés et datés alors que les précédents rapports dissimulaient les lieux et l'identité des civils pour éviter toutes représailles contre les

---

46 Loup BERTROZ, *op. cit.* ; Louis LE BARBIER, *op. cit.* ; André de MARICOURT, *op. cit.*

47 *Rapport et procès-verbaux de la commission instituée en vue de constater les actes commis par l'ennemi en violation du droit des gens*, Commission présidée par Georges Payelle, Paris, Imprimerie Nationale, 1919, 239 p.

familles restées en France occupée. Cette publication en 1919 se fait dans le contexte de négociations du traité de paix entre les Alliés. Montrer l'étendue des dégâts commis par la force occupante permet de justifier de réparations conséquentes ; d'où l'importance accordée à tous ces récits d'exaction.

Avec le travail de la Commission d'enquête, le témoignage est réduit à sa seule expression judiciaire, comme un récit de faits, à charge et centré sur les violences de l'occupation. Avec les publications de la Commission, il bénéficie d'une diffusion large et apparaît comme la qualité indispensable pour valider un récit de l'occupation : la parole légitime sur l'occupation est détenue par le témoin, et en particulier celui considéré comme légitime porte-parole de la population occupée : le notable connu pour sa réputation et les responsabilités exercées.

Le professionnel de l'écriture semble disqualifié pour raconter l'occupation. Ceux qui prennent tout de même la plume multiplient les gages pour se faire passer pour des simples porte-voix, se contentant de mettre en ordre le récit d'un témoin. L'exemple d'Henriette Célarié est assez évocateur. Elle est l'auteure de trois ouvrages pendant la guerre qui tous sont censés reposer sur des « souvenirs » ou un « journal » tenu par des femmes ayant vécu l'occupation<sup>48</sup>. Le fait de s'appuyer sur un récit personnel est alors présenté comme une preuve de l'authenticité de ce qui est dit, ce qui revêt un enjeu crucial dans un contexte de propagande :

*Pour connaître la vérité, c'est aux victimes, directement qu'il faut la demander.*

*Les pages qu'on va lire n'ont d'autre prétention que d'être un témoignage d'une absolue sincérité. Je les ai écrites d'après les notes et les récits d'Yvonne X\*\*\*, qui fut emmenée en esclavage, par les Allemands, pour cultiver la terre ; le plus souvent je me suis bornée à transcrire le journal de la malheureuse déportée<sup>49</sup>.*

Selon Henriette Célarié, c'est la qualité de victime qui fait la qualité du récit et le rôle de l'écrivain se réduirait à une simple mise en forme du texte. L'objectif serait d'informer sur la réalité des exactions commises, ici la déportation de jeunes filles, par l'autorité allemande : la romancière se fait journaliste voire enquêtrice. Pour rendre le récit plus vivant, l'auteure reconstitue des dialogues et signale des citations de ce qui est présenté comme un journal

48 Henriette CÉLARIÉ, *Sous les obus. Souvenirs d'une jeune Lorraine (1914-1915)*, Paris, Gedalge et Cie, 1916 ; *En esclavage. Journal de deux déportées*, Paris, Bloud et Gay, 1917 ; *Quand « ils » étaient à Saint-Quentin*, Paris, Bloud et Gay, 1918

49 Henriette CÉLARIÉ, « Emmanées en esclavage pour cultiver la terre : journal d'une déportée », *art. cit.*, p. 852

intime par le recours aux guillemets. Les citations correspondent aux moments d'action : « " on nous range. Baïonnette au fusil, des soldats nous encadrent [...] " »<sup>50</sup>. La romancière revient à la troisième personne pour apporter des éclaircissements sur le contexte ou ajouter une description. Le témoignage, apocryphe ou non, avait alors une fonction d'édification dans le cadre d'un travail de propagande. Il n'est pas sans faire penser à une certaine littérature religieuse populaire consacrée à la vie de saints personnages. Ici aussi, nous avons affaire à des personnes parées de toutes les vertus et subissant un martyre. Ainsi Yvonne X\*\*\* est-elle ardente patriote et catholique sincère. Et ce n'est sûrement pas un hasard si les ouvrages d'Henriette Célarié sont régulièrement édités dans une maison d'édition catholique, Bloud et Gay, avec l'aide de ligues morales ou patriotiques.

La fin de la guerre ne marque pas une rupture dans ce type de production éditoriale. Henriette Célarié s'emploie par exemple à décrire le « martyre » de Lille occupée et celui des femmes emmenées en camp d'internement sur le même modèle<sup>51</sup> : les textes continuent de dénoncer les exactions allemandes en faisant la part belle aux « récits authentiques ». Pour écrire l'histoire de Lille occupée, l'auteure se serait par exemple appuyée sur « les récits de ses compatriotes lillois, en choisissant de préférence ces derniers dans la classe populaire » parce que ces derniers « pour peu qu'ils aient le don d'observation joint à celui du pittoresque, ils le font avec une saveur où n'atteignent pas les lettrés »<sup>52</sup>. Cette condescendance envers les classes populaires révèlent les barrières mentales et sociales qui font obstacle à la publication de leur propre témoignage.

C'est pourquoi les témoins qui parviennent à être édités, on l'a vu, sont très largement issus de la bourgeoisie. Mais au-delà de leur originale sociale, ces récits prennent des formes semblables, comme si le genre du témoignage de l'occupation était régi par des codes partagés par tous. Dans la plupart des récits, le narrateur parle à la troisième personne : il ne livre pas une expérience personnelle de l'occupation mais il raconte les principaux événements concernant un canton, une ville ou un village avec un regard surplombant sur ces faits. Cela donne l'impression d'avoir affaire à un narrateur extérieur apportant une vérité incontestable plutôt qu'à un récit de l'intime.

L'objectif est alors de dénoncer les exactions allemandes dans un contexte marqué par les

50 *Ibidem*, p. 856

51 Henriette CÉLARIÉ, « Les otages féminins dans les camps de représailles », *Revue des deux mondes*, tome 48, 1918, p. 655-668 et tome 49, 1919, p. 200-213 ; Henriette CÉLARIÉ, *Le Martyre de Lille*, Paris, Bloud et Gay, 1919, 259 p.

52 Extraits cités par *La Revue historique* dans ses notes bibliographiques, tome 138, 1921, p. 273

Conférences de Paix et les débats internationaux autour des questions de réparations. Albert Droulers présente ainsi les motivations de son témoignage dès les premières lignes de l'extrait publié dans *La Revue hebdomadaire* :

*« À l'heure où l'Allemagne aux abois répudie comme mensongers les actes de cruauté et de barbarie dont on l'accuse et proteste de sa bonne volonté présente et future, je veux essayer de montrer en ces quelques pages quelle fut la conduite de l'ennemi dans les régions qu'il a occupées pendant quatre années. »<sup>53</sup>*

La dénonciation de l'ennemi peut également s'accompagner de l'éloge du patriotisme et de l'héroïsme de la population civile :

*« Aussi, bien que retranchés par le fer de la mère patrie, bien qu'impuisamment étreints sous le poing de l'envahisseur, jamais nous n'avons cessé de nous sentir en communion d'âme, d'émotions, d'espoirs avec vous, jamais nous n'avons cessé non plus de nous sentir étrangers à l'hôte, à l'ennemi, jamais nous n'avons mieux compris le sens de ce mot latin, hostis, l'hôte qui reste en même temps l'ennemi. »<sup>54</sup>*

Les récits opposent deux peuples, deux nations, rares sont ceux qui mettent en avant des individualités. Les témoins procèdent par généralisation : ce qui est commis par un individu est le reflet de la nature même d'une culture ou d'une nation. Albert Droulers décrit l'activité d'un caporal chargé des réquisitions :

*« Il est chez lui partout, entre quand il veut, sort quand il lui plaît ; il s'introduit dans votre appartement sans frapper ; il s'installe dans un fauteuil, allume une cigarette, se déclare chez lui : vous n'avez qu'une ressource de sortir. C'est un goujat tout-puissant. C'est le Boche. »<sup>55</sup>*

Le soldat allemand est alors souvent caricaturé, la comparaison animale étant très fréquente. Le laonnois Jean Marquiset puise dans ce registre pour décrire les différents officiers qui ont occupé des fonctions dans la ville : le commandant von Stockhausen serait un sanglier<sup>56</sup>, le Général von Heeringen aurait « le pas lourd et pesant des plantigrades »<sup>57</sup>, le prince héritier de

53 Albert DROULERS, « Dans un faubourg de Lille », *art. cit.*, p. 601

54 Mgr CHAROST, *art. cité*, p. 282.

55 Albert DROULERS, *ibidem*, p. 605.

56 Jean MARQUISET, *op. cit.*, p. 59.

57 *Ibidem*, p. 79.

Bavière Luitpold serait un « vieux monsieur à face d'aurochs »<sup>58</sup>, le lieutenant Fürwentsches aurait une « tête chevaline »<sup>59</sup>, le juge Butzengeiger une « figure de hérisson »<sup>60</sup> et le Rittmeister Kalau von Hofe une « face de lapin malade »<sup>61</sup>. À l'inverse, la population est décrite comme une communauté soudée s'opposant dans la mesure de ses moyens à la nouvelle autorité<sup>62</sup>.

La structure des récits est, elle aussi, souvent assez proche. Suivant une logique chronologique, ils débutent par l'invasion, décrite en longueur tandis que le reste de l'occupation correspond à un temps plus indéfini : l'occupation est présentée selon de grands thèmes s'articulant autour des réquisitions, des atteintes aux personnes (mise au travail forcé, déportation, arrestation arbitraire) et parfois des actes d'héroïsme de la population civile. Le témoignage se focalise donc sur les actes de l'occupant plus que sur l'expérience propre des civils occupés, le contenu est alors assez peu différent des témoignages recueillis par la Commission d'enquête. La différence est davantage d'ordre stylistique. Les récits sont entrecoupés de nombreux dialogues qui font revivre des épisodes particulièrement marquants de l'occupation. Parfois ce sont des dialogues rapportés comme la conversation entre Guillaume II et le maire de Saint-Quentin à l'occasion de l'inauguration d'un monument aux morts, retranscrite avec des propos différents par le lillois Georges Lyon et par le journaliste saint-quentinois Elie Fleury<sup>63</sup>. Ce recours à la citation de mémoire est une figure attendue des essais politiques et historiques, attribuant des bons mots aux personnages célèbres. Ici, il a plutôt vocation à rythmer le récit en multipliant les voix : l'occupation devient alors une scène de théâtre sur laquelle civils occupés et soldats allemands s'affrontent. Peut-être les auteurs visent-ils également à donner un aspect plus authentique à ce qui est raconté ? Pourtant, les propos rapportés sont souvent édifiants et peu vraisemblables comme cette phrase qu'Albert Droulers met dans la bouche de son terrible sous-officier réquisitionneur : « Oh ! Madame, je suis content de ma journée ; j'ai fait pleurer au moins 25 petites femmes françaises »<sup>64</sup>.

---

58 Ibid. p. 86.

59 Ibid, p. 99.

60 Ibid. p. 100.

61 Ibid. p. 140.

62 Jean MARQUISSET décrit par exemple des habitants refusant de se soumettre à l'obligation de saluer les officiers allemands, « A Laon : 4 ans sous le joug des barbares », art. cité, p. 373.

63 Georges LYON, art. cité, p. 549-551 et Elie FLEURY, *Sous la botte, tome I*, Paris, Saint-Quentin, Feuillatre-Dupré, 1926, p. 159-160.

64 Albert DROULERS, art. cité, p. 605.

Finalement, le grand absent de ces témoignages sur l'occupation est le civil occupé : son quotidien, ses perceptions, ses angoisses. Le récit de l'occupation se confond avec celui des exactions allemandes : il prend la forme d'une succession d'épisodes marquants opposant des Allemands bourreaux à des civils victimes. Il n'est alors pas étonnant qu'en 1921, à propos du témoignage d'Albert Droulers, la *Revue historique* se plaigne de cette multiplication de récits ayant tous le même ton et la même teneur : « C'est un récit des années d'occupation, un récit après tant d'autres, dont il diffère peu ; c'est toujours la même succession de brutalités, de pillages, l'histoire des déportations de civils »<sup>65</sup>.

Écrire sur l'occupation entre 1914 et 1939 peut renvoyer à des récits de natures différentes mais dont le genre dominant est le témoignage monographique, voire le récit plus personnel. Un bref intérêt pour ce genre est sensible à l'issue de la guerre permettant à des notables locaux d'accéder à une diffusion nationale. Le récit de l'occupation semble alors se figer sur le modèle introduit par la Commission d'enquête, à savoir un témoignage de type accusatoire. Il est une pièce à charge contre l'ennemi<sup>66</sup>, centrée sur les violences commises. L'occupation est donc présentée comme une forme particulière de violence de guerre.

## 5. LES TRACES DE L'OCCUPATION DANS LES REVUES D'HISTOIRE

Une recherche dans les notices bibliographiques d'une revue spécialisée comme la *Revue d'histoire de la guerre mondiale* confirme le désintérêt des historiens pour l'occupation, du moins en France. La revue a été fondée en 1923 par Pierre Renouvin et la Bibliothèque nationale de France met en ligne tous les numéros jusqu'en 1931, l'année 1932 étant manquante<sup>67</sup>. Un dépouillement des années 1923 à 1931 indique qu'aucun article n'a été écrit sur l'occupation.

Une simple chronique en 1931 évoque les pressions diplomatiques exercées pour obtenir la libération de l'infirmière Miss Cavell, condamnée par les Allemands pour espionnage<sup>68</sup>. Sur cette période, cinq ouvrages sur l'occupation seulement sont recensés dont trois font l'objet

<sup>65</sup> *La Revue historique*, n°136, janvier-avril 1921, p. 122.

<sup>66</sup> Signe de cette contamination du langage judiciaire, la *Revue historique* notait ainsi : « c'est une pièce de plus au dossier » à propos de la publication d'un témoignage sur les atrocités à Louvain, n° 124, janvier-avril 1917, p. 148

<sup>67</sup> [URL : <http://gallica.bnf.fr/> | consulté le 31/01/2012]

<sup>68</sup> *Revue d'histoire de la guerre mondiale*, 1931, vol. 9, p. 110-111

d'un compte-rendu détaillé<sup>69</sup>. La revue, en outre, signale les articles parus dans différentes revues européennes et qui traitent de la guerre. Pour la période, vingt-et-un articles sont indiqués, issus pour la plupart de revues belges et françaises (voir tableau ci-dessous). La grande majorité porte sur l'occupation en Belgique. Ce sont des articles qui, dans la moitié des cas, dessinent le portrait d'une figure héroïque. Le cardinal Mercier, archevêque de Namur, fait ainsi l'objet de six articles à l'occasion de sa mort en 1926. Quant aux trois articles traitant de la France, deux d'entre eux s'intéressent à ce qui est perçu comme des exactions allemandes : le démantèlement industriel et la mise au pas de la justice<sup>70</sup>. Enfin un dernier article est consacré à la figure de Louise de Bettignies<sup>71</sup>. Dans les revues, pour la période allant de 1923 à 1931, la question de l'occupation en France apparaît donc marginale, beaucoup plus marginale que l'occupation en Belgique.

**Tableau 3: Les recensions dans *La Revue historique* de 1917 à 1922 et dans *La Revue d'histoire de la guerre mondiale* de 1923 à 1931**

	Recensions			Territoire concerné			Nature des textes					autres
	d'articles	d'ouvrages	chromiques	France et Belgique	France occupée seulement	Belgique seulement	Biographie	ouvrage à vocation scientifique	Récit journalistique	témoignage		
Revue historique (1917-1922)	0	23	0	0	12	10	0	5	4	9	5	
Revue d'histoire de la guerre mondiale (1923-31)	21	5	1	2	3	20	12	13	0	0	2	

Parmi les trois ouvrages sur l'occupation dont la *Revue d'histoire de la guerre mondiale* publie une recension, on compte la critique que fait Camille-Georges Picavet du travail de Georges Gromaire<sup>72</sup>. Les deux autres ouvrages recensés font l'objet d'une notice plus

69 Georges GROMAIRE, *L'occupation allemande en France (1914-1918)*, Paris, Payot, 1925, 501 p. ; Georges CHOLLET, *Saint-Mihiel pendant l'occupation allemande. 1914-1918*, Nancy, Société d'impressions typographiques, 1926, 64 p. et Henri PIRENNE, *Le Belgique et la guerre mondiale*, Paris, New Haven, Publication de la Dotation Carnegie pour la Paix internationale, Presses universitaires de France, 1928, 298 p.

70 Emmanuel CHAUMIÉ, « Le plan de l'Allemagne contre l'industrie française », *Revue de Paris*, 1<sup>er</sup> avril 1924, p. 598-618 et Louis SADOUL, « La Justice française sous le joug allemand », *Revue de France*, 1<sup>er</sup> novembre 1929, p. 45-70

71 Antoine REDIER, « Comment Louise de Bettignies passait la frontière », *Revue des deux mondes*, 1<sup>er</sup> novembre 1927, p. 105-116

72 Voir introduction, « Erreur : source de la référence non trouvée », p. Erreur : source de la référence non trouvée.

favorable. Dans le cas de la monographie sur Saint-Mihiel rédigée par l'abbé Georges Chollet, la revue, sous la plume de Jean Dubois, en 1927, signale que cet ouvrage est issu d'une thèse de doctorat en droit et considère que « l'histoire générale de l'occupation allemande en France trouvera son compte dans cette monographie bourrée de documents et de renseignements de première main »<sup>73</sup>. Georges Chollet y met en avant les contradictions entre le droit international et la réalité de l'occupation allemande, voulant « illustrer par des faits vécus l'impérieuse nécessité de poursuivre la tentative amorcée à La Haye en vue de limiter les atrocités de la guerre »<sup>74</sup>. L'occupation est encore étudiée sous le paradigme des violences de guerre et le témoignage apparaît comme un récit de « faits vécus » à charge contre l'occupant ; il aurait ainsi la qualité d'un témoignage judiciaire.

La synthèse de l'historien belge Henri Pirenne sur la Belgique dans la guerre mondiale est chaleureusement accueillie par la revue en 1931. Camille Bloch, auteur de la recension, note les qualités du travail d'historien : « il veut expliquer les événements, analyser les caractères des hommes, et se rendre compte des motifs de leurs actes »<sup>75</sup>. Le ton mesuré de l'ouvrage, rendant par exemple justice au gouverneur général von Bissing, est également loué alors qu'il est rappelé que l'auteur « fut lui-même victime et passa en Allemagne comme prisonnier civil la plus grande partie de la guerre »<sup>76</sup>. Mais ce qui intéresse surtout la revue, c'est le premier chapitre sur la « Belgique à la veille de la guerre » qui est détaillé sur 13 lignes alors que, pour le reste de l'ouvrage, Camille Bloch avoue négliger « le détail des faits » pour ne relever que « l'impression » d'objectivité que donne sa lecture<sup>77</sup>. En effet, la question de l'avant-guerre permet de revenir sur le débat des responsabilités de la guerre, sujet au centre des recherches de l'école historique française. Il est même regretté que le travail d'Henri Pirenne traite autant de l'occupation :

*Une histoire qui serait intéressante, passionnante même, à écrire, est celle de la « question belge » entre 1914 et 1918, alors que les Allemands regardaient la Belgique comme le pivot de la guerre mondiale (der Angelpunkt des Weltkrieges) ; il s'agit de la question du rétablissement d'une Belgique indépendante auquel le Haut Commandement, et, derrière lui, le gouvernement n'ont jamais consenti. Henri Pirenne ne s'est pas proposé ce sujet-là. Son but est de tracer le tableau, forcément sombre, de la vie de la Belgique occupée, d'une*

<sup>73</sup> Compte-rendu de Jean DUBOIS, *Revue d'histoire de la guerre mondiale*, 1927, p. 277.

<sup>74</sup> *Ibidem*, p. 277-278.

<sup>75</sup> Compte-rendu de Camille BLOCH, *Revue d'histoire de la guerre mondiale*, 1931, p. 195.

<sup>76</sup> *Ibidem*.

« nation emprisonnée » pendant quatre ans<sup>78</sup>.

Finalement la vie quotidienne dans un contexte d’occupation n’apparaît pas comme un sujet aussi « intéressant » et « passionnant » que les querelles diplomatiques autour de la Belgique. L’exemple des recensions parues dans la *Revue d’histoire de la guerre mondiale* est ainsi révélateur du dédain des historiens français de la « première génération » pour la question de l’occupation. Celle-ci n’est d’ailleurs évoquée dans la revue que par des termes renvoyant au registre de l’émotion : l’ouvrage d’Henri Pirenne est un « tableau, forcément sombre de la vie de la Belgique occupée », celui de Georges Chollet peint une « vie douloureuse » et celui de Georges Gromaire est « accablant de tristesse ». Finalement, la critique qui en est faite est plus littéraire que scientifique, c’est particulièrement frappant dans le cas de Georges Gromaire :

*La forme claire et sèche, en général correcte, est un peu annalistique. Une série de petits développements saccadés se succèdent : l’abondance des paragraphes nuit à l’effet général qui devrait être massif<sup>79</sup>.*

Plus qu’une critique sur la méthode et la validité des conclusions de l’auteur, la recension prend l’allure d’une analyse du style littéraire de Georges Gromaire. Quant au travail de Georges Chollet, c’est un tableau « minutieusement documenté, parfois un peu touffu, mais très vivant » de l’occupation<sup>80</sup>. L’abondance de la documentation serait presque un défaut quand le récit doit être alerte, « vivant ». L’occupation serait donc davantage un sujet littéraire qu’un thème de recherche.

La *Revue d’histoire de la guerre mondiale* couvrant la période 1923-1931, il faut élargir notre étude pour avoir une idée de l’accueil de la production éditoriale sur l’occupation avant 1923. Dans cette optique, nous avons dépouillé la *Revue historique* de 1917 à 1922. Aucun article n’est écrit sur l’occupation mais vingt-trois ouvrages sur ce thème ont été recensés (voir tableau-ci-dessus). Ces recensions ne concernent pas uniquement la production universitaire, on peut ainsi remarquer que neuf témoignages et quatre récits journalistiques ont été signalés. Parmi ces publications, cinq ouvrages seulement ont une prétention scientifique<sup>81</sup> ; tous

77 *Ibid.*

78 *Ibid.*, p. 194

79 Camille-Georges PICAVET, *op. cit.*, p. 157

80 Jean DUBOIS, *op. cit.*, p. 277

81 Christoph NYROP, *l’arrestation des professeurs belges et l’Université de Gand. Un conflit entre la force et le droit ; une réponse à la législation allemande de Stockholm*, Paris, Payot, 1917, 84 p. ; Léon Van der

concernent la Belgique occupée. L'hypothèse d'une plus grande précocité des études belges sur l'occupation semble confirmée. On voit que deux thèmes sont privilégiés : le thème des violences faites aux civils et celui des organisations de ravitaillement. Si le premier permet de dénoncer les exactions allemandes, le second rappelle la solidarité de la population belge. Les arrière-pensées politiques ne sont sans doute pas absentes de ces travaux. Ces ouvrages sont plutôt bien accueillis par *La Revue historique*. Le travail de Christoph Nyrop est considéré comme un modèle d'étude critique où tous les témoignages sont produits et contrôlés<sup>82</sup>. La *Petite histoire de l'invasion et de l'occupation allemande en Belgique* dresse un « historique clair et concis de la lutte contre l'envahisseur et des procédés d'occupation de ce dernier »<sup>83</sup>. *L'Oeuvre du Comité national de secours et d'alimentation pendant la guerre* est considérée comme une mine<sup>84</sup> tandis que, toujours selon la revue, « M. de Lannoy a fait œuvre très utile, puisque les archives du Comité sont déjà en partie détruites ; les historiens futurs lui en sauront gré »<sup>85</sup>. Le travail sur les déportations remporte une adhésion moins franche, il lui est reproché de faire une part trop belle aux témoignages « très brefs pour la plupart et plus souvent encore d'une extrême monotonie »<sup>86</sup>.

Cette lassitude à l'égard des témoignages apparaît progressivement dans la revue. Les récits de rapatriés publiés en 1917 et en 1918 sont plutôt bien accueillis. On apprécie « le tableau vivant »<sup>87</sup> et les « pages émouvantes » sur l'occupation qui sont écrites<sup>88</sup>. Le ton change après l'armistice. Ainsi, à propos du livre d'Henriette Célarié sur Saint-Quentin<sup>89</sup> : « Encore un récit des mois d'occupation allemande, ni plus ni moins intéressant que beaucoup d'autres »<sup>90</sup>. Ce qui est particulièrement reproché à ces récits de l'occupation, c'est souvent leur qualité littéraire : « certains lecteurs de caractère plus grave y trouveront même un peu trop de

ESSEN, *Petite histoire de l'invasion et de l'occupation allemande en Belgique*, Paris, Van der Oest et Cie, 1918, 125 p. ; René HENNING, *Les Déportations de civils belges en Allemagne et dans le nord de la France*, Bruxelles, Paris, Vrouart, 1919, 217 p. ; Albert HENRY, *L'œuvre du Comité national de secours et d'alimentation pendant la guerre*, Bruxelles, Lebègue, 1920, 377 p. et Charles DE LANNOY, *L'Alimentation de la Belgique par le Comité national*, Bruxelles, Office de la Publicité, 1922, 422 p.

82 *La Revue historique*, n°126, septembre-décembre 1917, p. 360

83 *La Revue historique*, n°128, mai-août 1918, p. 136

84 *La Revue historique*, n°136, janvier-avril 1921, p. 122

85 *Ibidem*, n°140, mai-août 1922, p. 258

86 *Ibid.*, n°136, janvier-avril 1921, p. 122

87 *Ibid.*, n°128, mai-août 1918, p. 136

88 *Ibid.*, p. 365

89 Henriette CÉLARIÉ, *Quand « ils » étaient à Saint-Quentin*, Paris, Bloud et Gay, 1918, 238 p.

90 *La Revue historique*, n°128, mai-août 1918, p. 122

littérature et d'amusement railleur »<sup>91</sup>, « La préoccupation littéraire nuit parfois à l'intérêt, puissant d'ailleurs, du récit »<sup>92</sup>.

Finalement, l'aspect littéraire est un défaut de bon nombre de récits pour la *Revue historique* tandis que c'était une qualité recherchée par la *Revue d'histoire de la guerre mondiale*. Mais le constat est le même, la production scientifique française sur la question est inexisteante si bien qu'une revue sérieuse comme la *Revue historique* en arrive à recenser des récits journalistiques, très souvent édifiants. Les notes bibliographiques de la *Revue historique* reflètent l'importante production de récits, de monographies et de témoignages sur l'occupation, elles témoignent aussi d'une certaine forme de lassitude envers cette « littérature ».

## 6. BASE DE DONNÉES BIBLIOGRAPHIQUES (1914-1939)

Auteur		Titre	Lieu	Collection	Éditeur	Date	Pages	Format
Ch.	NOIHT	<i>Les Barbares modernes. Les atrocités et les cruautés exercées par les Allemands en Belgique, en Alsace-Lorraine et en France pendant la guerre de 1914 ; épisodes et faits de guerre s'y rattachant. Guerre 1914 (mois d'août[-septembre])</i>	Paris		Walter	1914	2 volumes	16
	Commission présidée par Georges PAYELLE	<i>Rapport et procès-verbaux de la commission instituée en vue de constater les actes commis par l'ennemi en violation du droit des gens</i>	Paris	Documents relatifs à la guerre 1914-1915	Imprimerie Nationale	1915	4 volumes	4
Jean de	BEER	<i>L'Allemagne s'accuse. L'invasion et l'occupation allemandes en Belgique d'après les documents allemands</i>	Paris	Pages actuelles n°31	Bloud et Gay	1915	61	8
Otto	BRANDT	<i>Wirtschaftskultur und deutsche Verwaltung der besetzten Gebiete in Feindesland</i>	Essen		G. D. Baedeker	1915	115	8
René	CHAMBRY	<i>La Vérité sur Louvain</i>	Paris		Payot	1915	60	16
Henri	DAVI-GNON	<i>La Conduite des armées allemandes en Belgique et en France d'après l'enquête anglaise [Texte imprimé]</i>	Paris	Pages actuelles n°52, 1914-	Bloud et Gay	1915	40	16

91 *Ibidem*, n°130, janvier-avril 1919, p. 157, notice bibliographique d'Émile BASLY, *Le Martyre de Lens, trois années de captivité*, Paris, Plon, 1918, 278 p.

92 *La Revue historique*, n°138, septembre-décembre 1921, p. 273, notice bibliographique d'Henriette CÉLARIÉ, *Le Martyre de Lille*, Paris, Bloud et Gay, 1919, 259 p.

				1915				
Louis	LE BAR-BIER	<i>Les Allemands à Compiègne, septembre 1914, journal d'un otage</i>	Paris		E. Larose	1915	72	18
P.	MAIRE	<i>Pont-à-Mousson et ses environs, histoire, archéologie, industrie, l'occupation allemande, Pont-à-Mousson sous les obus</i>	Nancy		Palester, Reboulet	1915	84	12
Pierre	NOTHOMB	<i>Les Barbares en Belgique</i>	Paris		Perrin	1915	263	16
Georges	PAYELLE	<i>Le Livre rouge. Les atrocités allemandes. Rapport officiel et intenso présenté à M. le président du Conseil, le 7 janvier 1915, par la Commission instituée en vue de constater les actes commis par l'ennemi en violation du droit des gens</i>	Paris		Bibliothèque des ouvrages documentaires	1915	64	16
Maurice	PIERRAT	<i>Châlons-sur-Marne pendant l'occupation allemande, septembre 1914</i>	Châlons-sur-Marne		Imprimerie de l'Union républicaine	1915	135	8
		<i>Un an de journalisme en pays occupé</i>	Charleville – Leipzig		Gazette des Ardennes – Volckmar	1915	95	8
Gaspard	WAMPACH	<i>Le Grand-duché de Luxembourg et l'invasion allemande</i>	Paris		Alcan	1915	31	8
Émile	WAXWEILER	<i>La Belgique neutre et loyale</i>	Lausanne		Payot	1915	304	8
	X***	<i>La Belgique sous la griffe allemande</i>	Paris		Fontemoing	1915	263	16
		<i>Deuxième livre jaune français. Lille, 1916</i>	Paris		Berger-Levrault	1916		
		<i>Parades et ripostes, suite de "Un an de journalisme en pays occupé". Recueil d'articles parus dans la "Gazette des Ardennes", novembre 1915-mai 1916</i>	Charleville		"Gazette des Ardennes"	1916	96	8
		<i>Deuxième Livre bleu serbe, 1916 [Texte imprimé] : Note adressée par le gouvernement royal de Serbie aux gouvernements signataires des conventions de La Haye sur les violations du droit des gens commises par les autorités allemandes, autrichiennes et bulgares dans les territoires serbes occupés</i>	Paris	Pages d'histoire, 1914-1916 ; 120	Berger-Levrault	1916	125	16
Loup	BERTROZ	<i>Senlis pendant l'invasion allemande, 1914, carnet de notes d'un Senlisien</i>	Senlis		Éd. Du Courrier de l'Oise	1916	96	8
Henriette	CÉLARIÉ	<i>Sous les obus. Souvenirs d'une jeune Lorrain (1914-1915),</i>	Paris		Gedalge et Cie	1916	237	8

		<i>Premier rapport annuel, 1 novembre 1914-31 octobre 1915 t</i>	Londres		Commission for Relief in Belgium	1916		
Georges	DESSON	<i>Souvenirs d'un otage de Hirson à Rastatt,</i>	Paris		Bloud et Gay	1916	192	16
Jules	DESTTRÉE	<i>Il principio delle nazionalità e il Belgio</i>	Catania		F. Battiatoto	1916	72	12
Adrien	de GER-LACHE	<i>La Belgique et les belges pendant la guerre</i>	Paris		Berger-Levrault	1916	328	8
André	MABILLE DE PON-CHEVILLE	<i>Les Huns. Suivi de la passion à Lille</i>	Paris	Georges Crès		1916	36	16
André	de MARI-COURT	<i>Le Drame de Senlis, journal d'un témoin, août-décembre 1914</i>	Paris		Bloud et Gay	1916	287	16
		<i>Les Allemands à Lille et dans le Nord de la France : Note adressée par le gouvernement de la République Française aux gouvernements des puissances neutres sur la conduite des autorités allemandes à l'égard des populations des départements français occupés par l'enemi</i>	Paris	Ministère des Affaires Etrangères	Hachette	1916	167 p.	8
H.H.A	NEIJS	<i>Generaal H. P. Staal's excen-trieke uitlatingen in oorlogsartikelen en interview : België's schuldvraag</i>	Amsterdam		Van Kampen & zoon	1916	160	8
Fritz	NORDEN	<i>Das neutrale Belgien und Deutschland : im Urteil belgischer Staatsmänner und Juristen</i>	Munich		F. Bruckmann	1916	96	8
Paul	de SAINT-MAURICE	<i>La Ville envahie</i>	Paris		Perrin	1916	109	16
Paul	TOM	<i>Huit mois avec les "Boches" dans le Luxembourg belge : août 1914-avril 1915</i>	Paris		Perrin	1916	208	16
Fernand	Van LANGENHOVE	<i>Hoe een cyclus van legenden ontstaat : franc-tireurs en gruweldaden in België</i>	Leyde		De Vlaamsche Boekenhalle	1916	269	12
	X***	<i>Les Prussiens en Belgique</i>	Paris		E. de Boccard	1916	268	18
		<i>Les Dévastations allemandes dans les départements envahis</i>	Paris	Pages d'histoire, 1914-1917, n°132	Berger-Levrault	1917	104	16
Franz	ANHOLT	<i>Die deutsche Verwaltung in Belgien</i>	Berlin, Bruxelles		G. Stilke	1917	132	8
Henriette	CÉLARIÉ	<i>En esclavage. Journal de deux déportées</i>	Paris		Bloud et Gay	1917	342	16

André	FAGE	<i>Lille sous la griffe allemande</i>	Paris		Perrin	1917	330	16
Paul	FAU-CHILLE	<i>L'évacuation des territoires occupés par l'Allemagne dans le nord de la France, février-mars 1917</i>	Paris	Pour la défense du droit international	L. Tenin	1917	59	8
Wła-dysław	GORSKI	<i>Realerwägungen zur polnischen Frage</i>	Dantzig		West-preußischer Verlag	1917	31	12
Jean	MASSART	<i>La Presse clandestine dans la Belgique occupée</i>	Paris		Berger-Levrault	1917	318	8
Mgr Dé-siré	MERCIER	<i>Le Cardinal Mercier contre les barbares : lettres mandements : protestations du primat de Belgique pendant l'occupation allemande avec lettres préfaces de S. Em. le cardinal Amette et M. de Broqueville</i>	Paris		Bloud et Gay	1917	127	8
Paul	MICHAELIS	<i>Kurland und Litauen in deutscher Hand</i>	Berlin		F. Würtz	1917	198	8
Léopold	NOTTIN	<i>Vitry-le-François pendant la bataille de la Marne, occupation de la ville par les Allemands, 5-11 septembre 1914</i>	Vitry-le-François		Imprimerie centrale	1917	131	8
Christophe	NYROP	<i>L'Arrestation des professeurs belges et l'Université de Gand. Un conflit entre la force et le droit ; une réponse à la législation allemande de Stockholm</i>	Lausanne		Payot	1917	85	16
Louis	RENAULT	<i>Les Premières violations du droit des gens par l'Allemagne : Luxembourg et Belgique</i>	Paris		Tenin	1917	83	8
Camille-Charles	RIVAS	<i>L'Occupation allemande en Lituanie</i>	Genève, Nancy				116	4
Léon	Van der ESSEN	<i>Petite histoire de l'invasion et de l'occupation allemande en Belgique</i>	Paris		Van Oest et Cie	1917	127	16
Émile	VANDER-LEDE	<i>La Belgique envahie et le socialisme international</i>	Paris		Berger-Levrault	1917	234	16
Ludwig	VOLKMANN	<i>Das Generalgouvernement belgien : zwei Jahre deutscher Arbeit auf Grund amtlicher Quellen</i>	Leipzig		E. A. Seemann	1917	117	8
Gaspard	WAMPACH	<i>Le Luxembourg et les Luxembourgeois</i>	Paris		Alcan	1917	32	8
Johannes	ZIE-KURSCH	<i>Was soll aus Belgien werden ?</i>	Stuttgart, Berlin		Deutsche Verlags-Austalt	1917	32	8
Ernst	ZITELMANN	<i>Das Schicksal Belgiens beim Friedensschluss</i>	Munich, Leipzig			1917	98	8

Madame	***	<i>Dans la geôle bruxelloise</i>	Paris		Van Oest et ie	1917	252	16
		<i>La Banque Nationale de Belgique sous l'occupation allemande, 1914-1918. Rapport au Roi</i>	Bruxelles		impr. de la Banque nationale de Belgique	1918	54	8
Raoul	ALLIER	<i>Les Allemands à Saint-Dié (27 août -10 septembre 1914)</i>	Paris		Payot	1918	303	16
Emile	BASLY	<i>Le Martyre de Lens, trois années de captivité,</i>	Paris		Plon-Nourrit	1918	279	16
René	BENJAMIN	<i>Les Rapatriés</i>	Paris	France, n°9	Berger-Levrault	1918	64	16
Charles	CALIPPE	<i>La Somme sous l'occupation allemande. 27 août 1914-19 mars 1917</i>	Paris		Pierre Téqui éditeur	1918	310	18
Juliette	CARTON DE WIART	<i>L'Enfant belge et la guerre</i>	Paris	Les Cahiers belges n°25	Van Oest	1918	39	16
Henriette	CÉLARIÉ	<i>Quand « ils » étaient à Saint-Quentin</i>	Paris		Bloud et Gay	1918	238	16
Albert	DROU-LERS	<i>Sous le poing de fer : quatre ans dans un faubourg de Lille</i>	Paris		Bloud et Gay	1918	244	16
Clément	DURANT	<i>Lille pendant l'occupation allemande, chroniques rimées du 13 octobre 1914 au 17 octobre 1918</i>	Lille		Imprimerie Gutenberg	1918	214	8
Céline	FALLET	<i>Notes d'une internée française en Allemagne</i>	Paris	La Guerre. Les récits des témoins	Berger-Levrault	1918	64	8
Joseph	GABRYS	<i>La Lituanie sous le joug allemand, 1915-1918 : le plan annexioniste allemand en Lituanie</i>	Lausanne		Librairie centrale des Nationalités	1918	700	8
Hugh	GIBSON	<i>La Belgique pendant la guerre (juillet-décembre 1914)</i>	Paris	Mémoires et récits de guerre	Hachette	1918	252	16
Madeleine	HAVARD DE LA MONTAGNE	<i>La Vie agonisante des pays occupés. Lille et la Belgique. Notes d'un témoin. Octobre 1914 – juillet 1916</i>	Paris		Perrin	1918	260	16
Mileta	NOVAKO-VIC	<i>L'Occupation austro-bulgare en Serbie</i>	Paris		Berger-Levrault	1918	160	16
Fernand	PASSE-LECQ	<i>La Magistrature belge contre le despotisme allemand</i>	Paris	Pages d'histoire, 1914-1918 ;	Berger-Levrault	1918	139	16

				A,152				
Maurice	THIÉRY	<i>La Guerre en 1917. Les crimes allemands dans la Picardie dévastée</i>	Paris		Boccard	1918	155	16
		<i>Lille martyre : proclamations, arrêtés et ordonnances du gouvernement allemand... : notes et souvenirs du bombardement et de l'occupation recueillis au jour le jour</i>	Lille		Impr. Centrale du Nord	1919	416	8
Max	ANGLÈS	<i>La Geôle</i>	Paris		Renaissance du livre	1919		16
Just	ARNOUX	<i>Bombardement et occupation de Lille par les Allemands. 1914-1918</i>	Lille		Impr. A. Devos	1919	234	8
Paul	BARDOU	<i>Histoire des quatre fusillés de Lille pendant l'occupation allemande, Eugène Jacquet et ses amis</i>	Paris		Stéphane Becour éditeur,	1919	317	16
Pierre	BOSC	<i>Les Allemands à Lille,</i>	Paris		Éd. Foi et Vie	1919	288	16
Henriette	CÉLARIÉ	<i>Le Martyre de Lille,</i>	Paris		Bloud et Gay	1919	259	16
Léonie	CHAPTAL	<i>Rapatriés, 1915-1918</i>	Paris	Collection "La France dévastée". Série II. Les faits ; 1	Alcan	1919	128	16
Ernest	COLIN	<i>Saint-Dié sous la botte. Une mission imposée par les Allemands en 1914</i>	Paris	La Guerre. Les récits des témoins	Berger-Levrault	1919	82	16
		<i>Protestations des parlementaires belges sous l'occupation allemande</i>	Bruxelles		Gromaeire imprimeur	1919	131	4
	Commission présidée par Georges PAYELLE	<i>Rapport et procès-verbaux de la commission instituée en vue de constater les actes commis par l'ennemi en violation du droit des gens</i>	Paris	Documents relatifs à la guerre 1914-1915	Imprimerie Nationale	1919	5 volumes	4
Andrée	d'ALIX	<i>Le Rapatriement, étude sur le rapatriement et ses œuvres de secours</i>	Paris		Bloud et Gay	1919	260	16
Louis	BER-TRAND	<i>L'Occupation allemande en Belgique, 1914-1918</i>	Bruxelles		Dechenne	1919	2 volumes	8
Henri	DOMELIER	<i>Au GQG allemand</i>	Paris		La renaissance	1919	387	16

					du Livre			
Georges	GARNIR	<i>Pourquoi pas ? Pendant l'occupation. La Vie bruxelloise de 1914 à 1918</i>	Bruxelles		Edition de l'expansion belge	1919	215	8
Jules de THIER et Olympe GILBAR		<i>Liège pendant la grande guerre</i>	Liège		Impr. Bénard	1919	4 volumes	8
Louis	GILLE	<i>Cinquante mois d'occupation allemande...</i>	Bruxelles		A. Dewit	1919	4 volumes	8
Gabriel	HANO-TAUX	<i>L'Aisne pendant la Grande Guerre</i>	Paris	"la France dévastée". Série I, Les régions ; 3	Alcan	1919	127	16
Jules	HÉLOT	<i>Cinquante mois sous le joug allemand : l'Occupation allemande à Cambrai et dans le Cambrésis</i>	Paris		Plon-Nourrit	1919	595	8
René	HENNING	<i>Les Déportations de civils belges en Allemagne et dans le nord de la France</i>	Bruxelles, Paris		Vrouart	1919	217	16
Vernon	KELLOGG	<i>Mes soirées au Grand Quartier, mes conversations et aventures aux quartiers généraux de l'armée allemande en France et en Belgique</i>	Paris		Payot	1919	157	16
Jean	MARQUISET	<i>Les Allemands à Laon</i>	Paris		Bloud et Gay	1919	280	16
Eugène	MARTIN-MAMY	<i>Quatre ans avec les barbares</i>	Paris		La renaissance du Livre	1919	292	16
Fernand	MAYENCE	<i>La Correspondance de S. E. le cardinal Mercier avec le gouvernement général allemand pendant l'occupation, 1914-1918</i>	Bruxelles		A. Dewit	1919	506	8
Émile	OCCRE	<i>Lens 1914-1918, la guerre, l'invasion, l'occupation allemande</i>	Paris		Gabriel Beauchesne	1919	256	8
Facundo	QUIROGA	<i>Témoignage d'un neutre, Les Allemands en Belgique, 1914-1918</i>	Paris		Belin	1919	381	16
Henry	ROUY	<i>Sedan durant la Grande Guerre de 1914 à 1918</i>	Paris		Lethiel-leux	1919	485	8
Madeleine	SAINT-RENÉ TAILLAN-DIER	<i>En France et en Belgique envahies, les soirées de la C.R.B</i>	Paris	la France dévastée	Alcan	1919	175	16
Philippe	STÉPHANI	<i>Sedan sous la domination allemande (1914-1918)</i>	Paris		Grasset	1919	240	16

Maurice	THIÉRY	<i>Le Nord de la France sous le joug allemand</i>	Paris		éditions de Boccard	1919	236	16
Émile	CAPLAIN	<i>Douai pendant l'occupation allemande. 1914-1918</i>	Douai		Lefebvre-Lévéque et Cie	1920	202	16
Henry CO-CHIN, Nicolas BOUR-GEOIS et André MA-BILLE DE PON-CHE-VILLE		<i>Le Nord dévasté</i>	Paris	"la France dévastée". Série I, Les régions ; 9	Alcan	1920	135	16
Marie-Louise	DROMART	<i>Sur le chemin du calvaire</i>	Paris		la Maison d'art et d'édition	1920	167	8
		<i>Charles Maguette, grand maître national de la maçonnerie belge pendant l'occupation allemande 1914-1918</i>	Bruxelles		Grand orient de Belgique	1920	69	8
Albert	HENRY	<i>Études sur l'occupation allemande en Belgique</i>	Bruxelles		Office de la Publicité	1920	465	8
Antoine-René-Anastase	LAPIERRE	<i>Les Allemands dans le Sedanais, l'invasion et l'occupation 1914-1918</i>	Charleville		Émile Ruben	1920	202	8
Jean	LORÉDAN	<i>Lille et l'invasion allemande, 1914-1918, abandon, martyre et délivrance de Lille</i>	Paris		Perrin	1920	264	16
Abbé	MARTIN	<i>Fillières, la vie dans un village lorrain envahi et occupé. notes au jour le jour d'un rapatrié témoin de la bataille de Fillières (22 août 1914)</i>	Paris	La Guerre. Récits des témoins.	Berger-Levrault	1920	173	16
Georges	MOTTE	<i>Les Vingt mille de Radinghem. Douai. Merseburg. Château de Celle</i>	Paris		Bloud et Gay	1920	231	16
Baron	ORBAN DE XIVRY	<i>Manifestation en l'honneur de M. Alfred Nerincx,... 24 juillet 1920. Contribution à l'histoire du sac de Louvain et de l'occupation allemande, 1914-1918</i>	Louvain		impr. de Vve Van Linthout	1920	40	16
Jean	RENAUD	<i>Aux pays occupés</i>	Paris		Chiron	1920	94	8
Maurice	THIÉRY	<i>La Guerre en Picardie</i>	Paris		Bloud et Gay	1920	187	16
		<i>Les Avis, proclamations et nouvelles de guerre allemands affichés à Bruxelles pendant l'occupation</i>	Ixelles		impr. B. de Hill	1921	36 vol.	16

Pierre	BAUCHER	<i>Au long des rues... [Texte imprimé] : souvenirs de l'occupation allemande à Lille, 1914-1918</i>	Strasbourg		Imprimerie strasbourgeoise	1921	308	8
Gaston	DES-CHAMPS	<i>La Somme dévastée</i>	Paris	Collection "la France dévastée". Série I, Les régions ; 10	Alcan	1921	110	8
Étienne	GIRAN	<i>Sous le joug : Placards et avis de l'armée allemande dans les régions envahies</i>	Paris		Hachette	1921	104	8
Ambroise	GOT	<i>L'Affaire Miss Cavell</i>	Paris		Plon-Nourrit	1921	185	8
François	JAMINET	<i>Sous le fil électrisé. Notes et détails sur une organisation de passage de la frontière hollandaise pendant l'occupation allemande</i>	Paris		Hill	1921	47	
Charles	DE LAN-NOY	<i>L'Alimentation de la Belgique par le Comité national</i>	Bruxelles		Office de la Publicité	1922	422	8
J.	DEMOLON	<i>On vous demande à la commandanture ! Heures vécues à la mairie de Cambrai pendant l'occupation allemande (1914-1918)</i>	Paris		Plon-Nourrit	1922	197	16
Eugène	MONIER	<i>Au jour le jour, de août 1914 à novembre 1918. Siège, occupation, délivrance de Maubeuge</i>	Paris		Carteret	1922	259	8
Henri	PASQUIER	<i>Quarante-neuf mois d'esclavage. La ville de Laon sous le joug allemand</i>	Laon		Imprimerie du Courrier de l'Aisne	1922	109	8
Paul	PILANT	<i>Le Journal, arme de guerre de l'Allemagne, la Gazette des Ardennes</i>	Paris		Ed Chiron	1922	136	8
Paul	de TRO-CHON	<i>Lille avant et pendant l'occupation allemande</i>	Tourcoing	La Grande Guerre 1914-1918	Duvivier éditeur	1922	351	12
Brand	WHIT-LOCK	<i>La Belgique sous l'occupation allemande</i>	Paris		Berger-Levrault	1922	460	8
Commission d'enquête sur les violations des règles du droit des gens,		<i>Rapports et documents d'enquête... [</i>	Bruxelles		A. de Wit et Vve Larcier ; G. Thone	1923	6 volumes	8

des lois et des coutumes de la guerre (1914)								
Edouard	DUBS	<i>Amiens et la guerre de 1914 : l'attente, l'occupation, les réquisitions, l'espionnage, les otages, la vie locale</i>	Amiens		Impr. De Picardie	1923	136	8
Camille	FAU-CHART	<i>Fourmies pendant l'occupation ou quatre années d'invasion allemande 1914-1918</i>	Fourmies		Imprimeerie Bachy	1923	77	8
Marc	FERRAND	<i>La Ville mourut. Saint-Quentin (1914-1917)</i>	Paris		La Vie Universitaire	1923	415	12
Marcel	GODINOT-PLUVION	<i>Sous le brassard rouge : déportations dans le Nord envahi. 1916-1918</i>	Lille		Delannoy	1923	159	8
Maurice	LEWAN-DOWSKI	<i>Comment l'Allemagne a su se faire payer, Lille sous l'occupation allemande</i>	Paris		Hachette	1923	168	8
E.	NEVEUX	<i>Vireux-Wallerand sous la botte allemande [Texte imprimé] : histoire d'une commune occupée (24 août 1914-14 novembre 1918)</i>	Rocroi		Impr. A. baudier	1923	190	8
		<i>L'industrie en France occupée</i>	Paris		Impr. Nationale	1923	534	4
Hubert	BOURGIN	<i>Mémoires pour servir à l'histoire d'une sécession politique [Texte imprimé] : (1915-1917), Le Parti contre la patrie</i>	Paris		Plon-Nourrit	1924	255	16
Bertin	DUQUES-NOY	<i>A la barbe des Boches. (pages tragiques de l'histoire de Lens.) (poésies.)</i>	Paris		Lib. Gibert	1924	200	8
Ambroise	GOT	<i>Face à la mort : journal de Philippe Baucq, fusillé par les Allemands avec Miss Cavell</i>	Paris		Perrin	1924	276	16
Albert	HENRY	<i>Le Ravitaillement de la Belgique pendant l'occupation allemande</i>	Paris	Histoire économique et sociale de la guerre mondiale. Série belge	Presses universitaires de France, Yale University Press	1924	221	8
Norbert NIEUW-LAND et Jean SCHMITZ		<i>Documents pouvant servir à l'histoire de l'invasion allemande dans les provinces de Namur et de Luxembourg</i>	Bruxelles		Van Oest	1919-1924	7 volumes	4

Antoine	RÉDIER	<i>La Guerre des femmes, histoire de Louise de Bettignies et de ses compagnes</i>	Paris		Éd de la vraie France	1924	316	16
Albert	CHATELLE	<i>Dunkerque pendant la guerre de 1914-1918. Pour la sauvegarde de la ville en péril. Extraits d'une correspondance secrète échangée de 1914 à 1918 entre Jean Trystram, sénateur du Nord, et Henri Ter quem, maire de Dunkerque</i>	Dunkerque		Éd. Picart	1925	95	8
Georges	GRO-MAIRE	<i>L'Occupation allemande en France (1914-1918),</i>	Paris	Collection de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la guerre mondiale	Payot	1925	501	8
Jacques	PIRENNE	<i>La Législation et l'administration allemandes en Belgique</i>	Paris	Histoire économique et sociale de la guerre mondiale (série belge)	Presses universitaires de France, Yale University Press	1925	284	8
Société archéologique et historique de l'arrondissement d'Avesnes		<i>Avesnes pendant l'occupation en-nemie 1914-1918</i>	Avesnes		Impr. De l'Observateur	1925	136	8
Albert	BOSQUET	<i>L'Économie de guerre en pays envahis. La circulation fiduciaire sous l'occupation allemande (1914-1918),</i>	Paris		Marcel Giard	1926	192	8
Georges	CHOLLET	<i>Saint-Mihiel pendant l'occupation allemande. 1914-1918,</i>	Nancy		Société d'impressions typographiques	1926	664	8
Stéphane	DOM-BROWSKI	<i>Les Empires centraux et la lutte pour le recrutement polonais pendant l'occupation (1914-</i>	Paris		Chiron	1926	358	8

		<i>1918)</i>						
Élie	FLEURY	<i>Sous la botte</i>	Saint-Quentin		Feuillatre-Dupré	1926	492	4
George	GAY	<i>Statistical review of Relief operations. Five years' November 1, 1914, to August, 31, 1919, and to final liquidation</i>			Stanford University Press	1926	439	4
Lilli	JAN-NASCH	<i>Les Atrocités allemandes de la Grande Guerre, d'après les documents authentiques</i>	Paris		Bossard	1926	153	16
E	LANDOUZY	<i>Les Tortures des régions envahies ou l'histoire de Moncornet et ses environs pendant la guerre 1914-1918</i>	Laon		Imprimerie des Tablettes de l'Aisne,	1926	160	8
Ernest	MAHAIM	<i>Le Secours de chômage en Belgique pendant l'occupation allemande</i>	Paris	Histoire économique et sociale de la guerre mondiale. Série belge	Presses universitaires de France, Yale University Press	1926	323	8
Pierre	BOULIN	<i>L'Organisation du travail dans la région envahie de la France pendant l'occupation</i>	Paris	Histoire économique et sociale de la guerre mondiale (série française). Effets économiques de la guerre dans les régions envahies	Presses universitaires de France, Yale University Press	1927	163	8
Jules	ELARDIN	<i>Senones et sa contrée sous l'occupation allemande, 1914-1918</i>	Senones		Impr. Charles Cablé	1927	25	8
Charles	de KER-CHOVE de DENTER-GHEM	<i>L'Industrie belge pendant l'occupation allemande 1914-1918</i>	Paris	Histoire économique et sociale de la guerre mondiale. Série	Presses universitaires de France, Yale University Press	1927	310	8

				belge				
Ludwig	von KÖHLER	<i>Die Staatsverwaltung der besetzten Gebiete : Belgien</i>	Stuttgart		Deutsche Verlags-Anstalt, Veröffentlichungen der Carnegie-Stiftung für internationale Frieden	1927	239	4
Louis	SELOSSE	<i>Consultations données à la mairie de Lille [Texte imprimé] : guerre de 1914-1918 : occupation de Lille par les Allemands</i>	Paris		L. Tenin	1927	61	8
Paul COLLI-NET et Paul STAHL		<i>Le Ravitaillement de la France occupée</i>	Paris	Histoire économique et sociale de la Guerre mondiale. Série française	Presses universitaires de France, Yale University Press	1928	183	8
Hugo	KERCH-NAWE	<i>Die Militärverwaltung in den von den österreichisch-ungarischen Truppen besetzten Gebieten</i>	Vienne		Hölder-Pichler-Tempsky, Carnegie-Stiftung für internationale Frieden	1928	390	4
Fernand	PASSE-LECQ	<i>Déportation et travail forcé des ouvriers et de la population civile de la Belgique occupée /</i>	Paris	Histoire économique et sociale de la guerre mondiale. Série belge	Presses universitaires de France, Yale University Press	1928	492	8
Henri	PIRENNE	<i>La Belgique et la guerre mondiale</i>	Paris	Histoire économique et sociale de la guerre mondiale. [Série belge]	Les Presses universitaires	1928	299	8

Grigore	ANTIPA	<i>L'Occupation ennemie de la Roumanie et ses conséquences économiques et sociales</i>	Paris		Presses universitaires de France, Yale University Press	1929	188	8
dr Wilhelm	APPENS	<i>Charleville pendant l'occupation allemande. 1914-1918. Visions d'histoire de la vie d'étape, par le Dr Wilhelm Appen</i>	Charleville		Impr. De Renvez	1929	39	8
Albert	Chatelle	<i>Amiens pendant la guerre (1914-1918)...</i>	Amiens		Impr. Du Progrès de la Somme	1929	303	2
George GAY et H. FISCHER		<i>Public Relations of the Commission for Relief in Belgium. Documents</i>	Paris		Stanford University Press	1929	606+ 539	8
L.	PAULY	<i>Occupation allemande et guerre totale : étude de l'évolution du régime des personnes et des biens d'après l'expérience de la dernière guerre</i>	Nancy		Société d'impressions typographiques	1930	573	8
Charles	POLLET	<i>Années rouges (1914-1918)</i>	Noyon		Pollet	1930	150	8
André	RENAULT	<i>En pays envahi, sous la botte de 1914 à l'armistice. Les ordres allemands, les prisonniers civils, les réquisitions, la famine, quinze mois hors du monde !</i>	Amiens		Imprimerie Yvert et Cie	1930	444	16
Pierre	VALDE-LIÈVRE	<i>Une « recappée » : Madame d'Hoest-Dentant, héroïne lilloise</i>	Lille		Bresle	1930	159	16
M.A.	BUTHINE	<i>Entre le marteau et l'enclume</i>	Paris		Paul Dupont	1932	344	16
	FORGE, MAUCLÈRE	<i>Feuilles françaises dans la tourmente, les héros de la presse clandestine dans le Nord envahi</i>	Paris		Berger-Levrault	1932	244	16
Philippe	KAH	<i>L'Adolescent chargé de gloire, Léon Trulin</i>	Lille		Les Amis de Lille	1932	250	12
Auguste	VIERSET	<i>Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique</i>	Paris		Plon-Nourrit	1932	495	8
Charles	CHAR-TREUX-PLOUVIER	<i>Les Allemands sur le front de l'Artois [Texte imprimé] : Souvenirs et documents de l'occupation par un habitant (Carvin 1914-1918)</i>	Béthune		Pouillard-Logier	1933	163	8
Marie	de CROŸ	<i>Le Martyre des pays envahis, Souvenirs</i>	Paris		Plon-Nourrit	1933	283	16
René	DELARME	<i>Valenciennes : Occupation allemande 1914-1918 : Faits de guerre et souvenirs</i>	Valenciennes		Impr. Hollande	1933	2 volumes	
Marcel	HANDELS-MAN	<i>La Pologne : sa vie économique et sociale pendant la guerre .</i>	Paris	Hre écon. et	Presses universi-	1933	627	8

		<i>Tome premier</i>		sociale de la guerre mondiale (série polonoise) Dotation Carnegie pour la paix internationale	taires de France, Yale University Press			
Jean	MAU-CLÈRE	<i>L'Orage sur la ville. Tourcoing pendant l'occupation allemande (1914-1918). Avec 14 reproductions d'affiches et les documents authentiques</i>	Paris		Berger-Levrault	1933	239	16
Marthe	MC KEN-NA	<i>Souvenirs d'une espionne</i>	Paris	Collection de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la guerre mondiale	Payot	1933	267	8
Louise	THUILIEZ	<i>Condamnée à mort</i>	Paris		Flammarion	1933	286	16
René	WIBAUX	<i>Volontaire dans la tourmente</i>	Lille		SILIC	1933	315	12
Mme Eugène	DELA-HAYE-THÉRY	<i>Les Cahiers noirs, notes quotidiennes écrites d'octobre 1914 à novembre 1918 par une Lilloise sous l'occupation allemande</i>	Rennes		Éd. De la Province	1934	368	16
Clément	KARLES-KIND	<i>Charleville Mézières pendant l'occupation allemande</i>	Mézières, Charleville	Les Cahiers ardennais	Éditions de la société des écrivains ardennais	1935	247	8
Jacques	MORTANE	<i>Les Civils héroïques</i>	Paris		Baudinière	1935	255	16
Fernand	HEUS-GHEM	<i>Jeunesse 1914-1918, souvenirs de l'occupation</i>	Paris		Plon-Nourrit	1938	127	16
Joseph	HUBERT	<i>Rossignol. Les Drames de l'invasion allemande dans le Luxembourg belge</i>	Arlon		Presse luxembourgeoise	1938	275	16
Jules	THIROUX	<i>Valenciennes sous l'occupation ennemie, 25 août 1914 – 2 no-</i>	Valenciennes		Dehon et Cie im-	1939	110	8

		<i>vembre 1918</i>			primeurs		
--	--	--------------------	--	--	----------	--	--